



HAL
open science

Notes sur la réception de César de 1792 jusqu'aux années 1950

Fabien Bièvre-Perrin

► **To cite this version:**

Fabien Bièvre-Perrin. Notes sur la réception de César de 1792 jusqu'aux années 1950. Jules César dans la culture de masse, construction d'une image de l'Antiquité à nos jours, Claire Mercier; Fabien Bièvre-Perrin, Oct 2022, Besançon, France. pp.113-127. hal-04679864

HAL Id: hal-04679864

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04679864v1>

Submitted on 4 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Depuis son assassinat le jour des Ides de mars, en 44 av. notre ère, l'image de Jules César a connu de nombreuses métamorphoses et marqué les imaginaires collectifs. Par une habile propagande, son mythe se met en place dès l'Antiquité, lui garantissant une notoriété durable. Vingt siècles d'évolutions et d'appropriations en ont fait un archétype. Ce volume retrace tout d'abord l'évolution de la figure du général romain au fil du temps, de l'Antiquité aux années 1960, avant de proposer un panorama de ses images actuelles au travers d'études thématiques.

*Publié avec le concours
de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (UFC – UR 4011),
de la région Bourgogne-Franche-Comté et de l'association Antiquipop.*

Presses universitaires de Franche-Comté
<https://presses-ufc.univ-fcomte.fr>

UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ

Prix : 38 euros
ISBN 978-2-38549-100-0
9 782385 491000



Jules César, construction d'une image de l'Antiquité à nos jours
Claire Mercier et Fabien Bièvre-Perrin (dir.)

Jules César, construction d'une image de l'Antiquité à nos jours

ACTES DU COLLOQUE, BESANÇON 20 ET 21 OCTOBRE 2022

sous la direction de
Claire Mercier et Fabien Bièvre-Perrin



Presses universitaires de Franche-Comté

Sommaire

Remerciements	9
Introduction Claire Mercier, Fabien Bièvre-Perrin	11
I- César, de l'Antiquité aux années 1960	19
La figure de César durant l'Antiquité Nicolas Ben Mustapha, Thomas Guard	21
FOCUS Les monnaies de César (49-44) Maxime Cambreling	35
La figure de Jules César dans la littérature médiévale Bernard Ribémont	41
FOCUS Les représentations de Jules César au Moyen Âge Graziella Pastore	59
La réception de César à l'époque moderne Rudy Chaulet	65
FOCUS Jules César et les sculptures dans les tableaux néoclassiques : ostentation d'une absence Anna Eleanor Signorini	97
Notes sur la réception de César de 1792 jusqu'aux années 1950 Fabien Bièvre-Perrin	113

FOCUS

« Le paquet de linge sale » de Gérôme Emma Sutcliffe	129
---	-----

FOCUS

Jules César... finalement, un gars sympa Eugène Warmenbol	133
--	-----

II- César aujourd'hui 137

« Le César du meilleur empereur a été décerné à César... Avé moi ! » La représentation de César en chef de guerre dans la culture de masse contemporaine Gaëlle Perrot	139
---	-----

Jules César. Virilité, sexualité, séduction ? Julien Olivier	147
---	-----

Brutus, opposant de César, dans la culture populaire : « Malheur aux vaincus » Thomas Guard	159
---	-----

« César mon grand humour » <i>dixit</i> Cléopâtre, ou l'exploitation comique de César Claire Mercier	177
--	-----

**III- César et les Gaulois :
une vision croisée France/Belgique 187**

Jules César vu du MuséoParc Alésia Mathilde Le Pilot-Ville	189
---	-----

« De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves » : les spécificités du regard porté par les Belges sur Jules César François de Callatay	197
--	-----

Annexe : enquête sur l'image de César des visiteurs du MuséoParc Alésia Claire Mercier	207
--	-----

Bibliographie	213
-------------------------	-----

Résumés.	233
------------------	-----

Table des matières	243
------------------------------	-----

Remerciements

Nous souhaitons tout d'abord exprimer notre gratitude aux différents protagonistes qui ont rendu possible la réalisation de cet ouvrage, compilant les actes du colloque qui s'est tenu les 20 et 21 octobre 2022 à l'université de Besançon.

Nos remerciements vont également à la région Bourgogne Franche-Comté, à la ville de Besançon, à l'université de Franche-Comté et à l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA) et aux Presses universitaires de Franche-Comté pour leur confiance, ainsi que pour leur soutien logistique et financier. Grâce à eux, le colloque et la publication du volume ont pu se tenir dans les meilleures conditions possibles.

Nous exprimons également notre reconnaissance au MuséoParc Alésia et au département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France pour leur contribution aux recherches préliminaires qui ont enrichi les débats du colloque et les contributions qui en ont été tirées.

Enfin, nous remercions chaleureusement les auteurs et autrices de ce volume, qui nous ont fait confiance et nous ont suivi dans ce projet iconoclaste. Les regards croisés et les échanges avant, pendant et après le colloque ont été très stimulants et d'une rare efficacité, une bonne illustration du potentiel des études de réception de l'Antiquité.

Notes sur la réception de César de 1792 jusqu'aux années 1950¹

Des Romains de 44 avant notre ère Tacite écrit : « le meurtre de César paraissait à ceux-ci un crime détestable, à ceux-là une action héroïque² ». Pendant vingt siècles cette alternative est reprise par la recherche historique et le discours politique³. D'un côté, stratège et tacticien hors pair, meneur d'hommes, redoutable politique, écrivain de talent, rigoureux et efficace dans la pensée comme dans l'action, il fournit un modèle. D'un autre, il précipite Rome dans les guerres civiles pour établir son pouvoir personnel qu'il veut transformer en monarchie, spectaculairement assassiné, il est un repoussoir. Au fil de l'histoire, selon les régimes et les idéologies, c'est l'une ou l'autre de ces facettes qui est mise en avant. Révolutionnaires et conservateurs, détenteurs du pouvoir et opposants en usent pour attaquer leur adversaire ou se glorifier. C'est à la période qui s'étend de la fin du XVIII^e siècle aux années 1950, qui voit se succéder régimes monarchiques, impériaux, républicains et totalitaires, que nous allons consacrer cette contribution. Les révolutionnaires français font de César un repoussoir et du tyrannicide Brutus un héros. Mais dès le consulat, Bonaparte affiche avec une certaine prudence son admiration pour le dictateur. Une admiration que Napoléon I^{er}, puis Napoléon III affichent. Elle est ensuite reprise avec d'autres modalités par Mussolini et Hitler tandis que la figure « impériale » de César s'installe au cinéma.

I- César contre Vercingétorix

1- De la révolution à Napoléon

En France comme ailleurs dans le monde, notamment en Amérique, les révolutions qui ouvrent le début de la période contemporaine voient César prendre le mauvais rôle et Brutus s'anoblir, considéré comme un partisan de la lutte armée pour la liberté⁴. La révolution française voit apparaître les prodromes de régimes politiques qualifiés de « césarisme

* Université de Lorraine, Sama, France, fabien.bievre-perrin@univ-lorraine.fr

¹ Je remercie notamment Pascal Ory et mon père, Yves Perrin, pour nos échanges, menés de vive voix ou par écrit, autour de ce portrait de César.

² *Annales*, I, 8.

³ Yavetz 1990.

⁴ Wyke 2008, p. 1-19.

démocratique », ensuite adaptés en Allemagne et en Italie⁵. Inspiré du gouvernement de type monarchique que souhaitait mettre en place Jules César, tout en évitant le terme « dictateur »⁶, ce type de régime politique voit les pouvoirs concentrés aux mains de l'exécutif. Le chef du gouvernement prétend tenir sa légitimité du peuple et non des élites, auxquels il s'oppose éventuellement. La révolution française, le Directoire, le Premier et le Second Empire voient ainsi des gouvernements puissants faisant régulièrement appel à des procédés de démocratie semi-directe, notamment des referendums et des plébiscites. Georges Clemenceau résume en quelques mots cyniques ce qu'est le césarisme à son sens, probablement celui du Second Empire : « Rendez à César ce qui est à César... et tout est à César ! ». Le général romain n'a donc pas forcément bonne presse : en 1818 déjà, le sénateur Henry Clay prit la défense des Indiens de Floride, reprochant au futur président Andrew Jackson d'user de la même brutalité que Jules César lors de sa conquête de la Gaule⁷.

Dans une société au sein de laquelle la référence à l'Antiquité est omniprésente, le Consulat et l'Empire suscitent naturellement des rapprochements avec la fin de la République romaine. Napoléon I^{er} se trouve rapidement assimilé à Jules César, auquel il dédie un volume durant son exil à Sainte-Hélène – *Précis des guerres de Jules César*, publié en 1836 –, et rêve plus de Rome impériale que de Rome républicaine. L'iconographie officielle fait de l'empereur un nouveau César⁸, couronné de lauriers, même si d'autres référents politiques dominent nettement dans la symbolique monarchique mise en place, en particulier Charlemagne qui sert d'intermédiaire entre l'empire romain et le Premier Empire⁹. Estimant le titre de dictateur dangereux, il préfère prendre celui très républicain de consul. En 1799, une brochure anonyme – mais émanant certainement de Lucien Bonaparte – intitulée *Parallèle entre César, Cromwell, Monk et Bonaparte. Fragment traduit de l'anglais* place Napoléon Bonaparte au niveau de Jules César :

Bonaparte est, comme César, un de ces caractères prédominants sous qui s'abaissent tous les obstacles et toutes les volontés : ses inspirations apparaissent tellement surnaturelles, qu'on n'eût pas manqué de le croire sous la garde d'un génie, d'un Dieu particulier, dans les siècles antiques où l'amour du merveilleux remplissait tous les esprits.

Mais Napoléon Bonaparte a un avantage sur César : il « a reçu la sanction de trois millions de citoyens »¹⁰. Le dirigeant estime que les empereurs romains ne sont pas à envier et que le « seul homme qui se distingua par son caractère et par d'illustres actions – et il n'était pas Empereur – fut César. [...] Mais ce nom a été déshonoré par tant de tristes princes, qu'il n'est plus associé désormais à la mémoire du grand César, mais à celle d'une foule de principicules allemands, aussi faibles qu'ignorants [...]. »¹¹

La comparaison grandiloquente avec César fournit aux opposants matière à moquer l'empereur, ainsi qu'on l'observe sur ce dessin de Pierre-Joseph Moithey en 1815. Comme sur d'autres caricatures critiquant la propagande officielle qui fait de Napoléon un chef militaire invincible, on voit l'empereur fuyant le champ de bataille de Waterloo couvert de morts français. Le dessin est doublement légendé, en haut on peut lire « Le César de 1815 » et en bas « Je suis venu, j'ai vu, ... J'ai fui ». Écho supplémentaire à l'Antiquité, et à la rapidité de l'empereur à esquiver le danger, celui-ci est chaussé des bottes ailées d'Hermès.

⁵ Nicolet 2003, p. 140.

⁶ Nicolet 2003, p. 143.

⁷ Dumont 2013, p. 305.

⁸ Boudon 2021.

⁹ Lentz 2001, p. 29-33 ; Nicolet 2003, p. 145-146.

¹⁰ Nicolet 2003, p. 143-144 ; Lentz 2000.

¹¹ Nicolet 2003, p. 147-148 : dans les écrits de Sainte-Hélène, Napoléon assume bien plus sa « dictature », et dit même qu'il aurait dû la « déclarer ouvertement ».

placé au même rang qu'Alexandre¹⁴. Des Français comme Gaston Boissier reprochent à l'historien allemand d'être aveuglé dans son admiration pour celui qui a conquis la Gaule¹⁵, par exemple lorsqu'il affirme dans son chapitre XI, « La vieille République et la nouvelle Monarchie », que le but de César « fut le plus élevé qu'il soit donné de se poser à un homme : la résurrection dans l'ordre politique, militaire, intellectuel et moral de sa propre nation déchue et de la nation hellénique, homme d'État accompli ».

Dans la préface de *L'Histoire de Jules César* en 1865, Napoléon III dit :

Ce qui précède montre assez le but que je me propose en écrivant cette histoire. Ce but est de prouver que, lorsque la Providence suscite des hommes tels que César, Charlemagne, Napoléon, c'est pour tracer aux peuples la voie qu'ils doivent suivre, marquer du sceau de leur génie une ère nouvelle, et accomplir en quelques années le travail de plusieurs siècles. Heureux sont les peuples qui les comprennent et les suivent ! Malheur à ceux qui les méconnaissent et les combattent !

L'empereur n'hésite ainsi pas à justifier son coup d'État et sa politique en s'assimilant à Jules César, qu'il cherche donc à légitimer par tous les moyens, via ses publications personnelles, mais aussi via la recherche scientifique et le développement de l'archéologie, en France sur les traces de la conquête de la Gaule et en Italie sur le Palatin¹⁶. Ces entreprises s'inscrivent dans la construction de la nation française autour de l'idée impériale, de César à Napoléon III en passant par les Césars et Bonaparte. Les volumes I et II de *L'Histoire de Jules César* viennent alimenter ces représentations et fournir des illustrations, issues des recherches archéologiques ou commandées à de grands artistes, finalement écartés du volume II afin de le faire apparaître comme plus scientifique. Parmi les œuvres créées alors, citons deux grisailles de Gêrome représentant Jules César en costume militaire et un portrait de Napoléon III en César de Claudius Popelin. Son apparence évoque fortement les monnaies frappées du profil de l'empereur, œuvre d'Eugène-André Oudiné (vers 1852), montrant peut-être l'influence importante de ces objets sur l'imaginaire collectif d'alors. Mentionnons également les travaux de Jean-Auguste-Dominique Ingres pour le frontispice, qui aboutirent finalement à un tableau et à une gravure insérée dans le volume I. En tenue militaire ou dans la nudité héroïque, ces Césars napoléoniens affichent leur sobriété et leur noblesse et dans leur attitude et dans leur apparence.

L'organisation du musée des Antiquités nationales, fondé par décret impérial en 1862, montre clairement les visées politiques de l'entreprise et de l'instrumentalisation de la figure de Jules César : une salle est dédiée à la conquête des Gaules, dans laquelle on trouve des objets, des plans, des restitutions et des maquettes¹⁷. Le musée est conçu de telle sorte que « la nation française pourra en quelque sorte contempler son berceau¹⁸ ». Les recherches financées par Napoléon III, les volumes qu'il écrit sur Jules César, les images qui en découlent et leur diffusion didactique touchent et influencent donc un large public.

¹⁴ Bruhns 2011.

¹⁵ Boissier 1872.

¹⁶ Multon 2020 (voir aussi les notices I et II du catalogue, p. 28-29) ; Reddé 2009.

¹⁷ Jouys Barberlin 2020.

¹⁸ Note de Monsieur de Longpérier sur l'organisation du musée de St Germain, 1863, Archives nationales, 2 044 782/1.



Figure 2 : Jean-Léon Gérôme, *Études pour le frontispice de l'Histoire de Jules César de Napoléon III, vers 1865.*

Crédit/source : château de Compiègne, inv. C.99.007, © RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne), Jean-Gilles Berizzi.



Figure 3 : M. Thorigny, *Alise Sainte-Reine – Érection sur le mont Auxois de la statue colossale de Vercingétorix, le 27 août.*
 Crédit/source : *Le Monde Illustré*, 16 septembre 1865, p. 1, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, FOL-LL2-2943, gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France.

Le projet impérial tend néanmoins à faire émerger d'autres figures que Jules César, et notamment Vercingétorix : Philibert Beaune, alors attaché de conservation du musée, a ainsi pour objectif de faire comprendre au peuple français que « les héros de Philippe Auguste, de Saint Louis, de Louis XIV, de Bonaparte, de Napoléon, ont vraiment pour aïeux les héros de Bellovèse, de Ségovèse, de Brennus, de Vercingétorix ». L'importance des « Gaulois » dans l'histoire de France au XIX^e siècle conduit à la mise en avant de la figure du chef gaulois. Amédée Thierry le présentait dès 1828 comme le défenseur de « l'indépendance de la Gaule »¹⁹ et sous le Second Empire on le proclame « premier des Français »²⁰, il est alors un ancêtre reconnu et sympathique dont Napoléon III fait ériger en 1866 à Alise-Sainte-Reine une statue de sept mètres de haut²¹. Sur la plinthe, il fait rapporter les mots attribués à Vercingétorix par Jules César dans sa *Guerre des Gaules* : « La Gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut défier l'univers ». Inventée pour valoriser un ennemi sur lequel la victoire n'en était que plus impressionnante, cette citation permet à Napoléon III de s'assimiler et au chef gaulois déchu, homme providentiel créant

¹⁹ Caucanas, Cazals, Payen 2001, p. 55.

²⁰ Duc d'Aumale 1858.

²¹ Citron 1992, p. 15.



Figure 4 : Henry de Montaut, *Album de la vie de César*.

« Habitations gauloises. La cheminée est placée au milieu de la pièce unique composant l'habitation, comme dans certaines parties de l'Espagne septentrionale. »

Crédit/source : Librairie du Petit Journal, Paris, 1865, p. 49, Alamy banque d'images.

la France, et au dictateur romain, parvenu comme lui au pouvoir grâce à un coup d'État. Il évoque d'ailleurs lui-même ce paradoxe :

Aussi, tout en honorant la mémoire de Vercingétorix, il ne nous est pas permis de déplorer sa défaite. Admirons l'ardent et sincère amour de ce chef gaulois pour l'indépendance de son pays, mais n'oublions pas que c'est au triomphe des armées romaines qu'est due notre civilisation ; institutions, mœurs, langage, tout nous vient de la conquête. Aussi sommes-nous bien plus les fils des vainqueurs que ceux des vaincus, car, pendant de longues années, les premiers ont été nos maîtres pour tout ce qui élève l'âme et embellit la vie et, lorsqu'enfin l'invasion des barbares vint renverser l'ancien édifice romain, elle ne put pas en détruire les bases²².

Le couple Vercingétorix-César fournit par ailleurs un modèle d'évolution historique « positive ». S'adressant en 1865 aux Algériens conquis, Napoléon affirme que tels les Gaulois battus par César, ils en tireront un clair bénéfice :

Comme vous, il y a vingt siècles, nos ancêtres aussi ont résisté avec courage à une invasion étrangère et, cependant, de leur défaite date leur régénération. Les Gaulois vaincus se sont assimilés aux Romains vainqueurs, et de l'union forcée entre les vertus contraires de deux civilisations opposées est née, avec le temps, cette nationalité française qui, à son tour, a répandu ses idées dans le monde entier²³.

Cette vision civilisatrice influence les représentations, comme le traduit bien cette étonnante scène dans laquelle le général romain visite un village gaulois qui semble tout droit sorti d'une exposition coloniale²⁴.

Mais Vercingétorix s'affirme comme un héros national stéréotypique de la France dont la troisième République va faire une figure de la France résistant aux envahisseurs

²² Napoléon III, *Histoire de Jules César*, II, 1855, cité dans Goudineau 2010.

²³ Napoléon III lors d'un discours en Algérie le 5 mai 1865, cité dans Vigoureux 2009.

²⁴ Voir Bourdon 2017.



Figure 5 : Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes au pied de César*, 1899.

Crédit/source : musée Crozatier, inv. 1903.59, © Luc Oliver.

après la défaite de 1870 contre l'Allemagne, alimentant l'esprit de revanche des Français, notamment par le biais des manuels scolaires comme le Lavisse ou le *Tour de France par deux enfants* de 1877, dans lequel on voit que la figure de César est devenue inamicale :

Laquelle voudriez-vous avoir en vous, de l'âme héroïque du jeune Gaulois, défenseur de vos ancêtres, ou de l'âme ambitieuse et insensible du conquérant romain ? – Oh ! s'écria Julien tout ému de sa lecture, je n'hésiterais pas, j'aimerais encore mieux souffrir tout ce qu'a souffert Vercingétorix que d'être cruel comme César.

Le célèbre tableau de Lionel Royer reflète bien cet état d'esprit : le chef gaulois, défait, apparaît néanmoins en pleine gloire, dans la lumière, dominant physiquement et moralement Jules César. Une vision caricaturale en remplace une autre, que l'on retrouve néanmoins dans les mots de Camille Jullian lorsqu'il écrit « Entre lui et César, je n'hésite pas, il était le véritable héros, l'homme digne de commander à des hommes, et de plaire aux dieux. Mais les dieux de ce temps, comme dira le poète, n'aimaient pas les nations vaincues »²⁵. Quoiqu'il en soit, les Romains, et donc César, sont rendus responsables de l'échec d'une potentielle nation gauloise²⁶.

L'affirmation de Vercingétorix comme héros national face à un envahisseur dépeint désormais sous des traits négatifs a un impact durable sur l'image de César en France, les manuels scolaires l'illustrent bien, puisqu'on y trouve foison de représentations inspirées du tableau de Lionel Royer, faisant du gaulois un surhomme héroïque et du romain un militaire agressif et cruel. Les images d'Épinal, qui se répandent rapidement auprès de toutes les populations, renvoient elles aussi cette image polarisée. On constate néanmoins que l'image de bon chef de guerre de Jules César perdure, comme on le voit avec les cartons publicitaires distribués par Liebig ou les chocolats Aiguebelle et Poulain. Les débuts du XX^e siècle maintiennent ces représentations et les démultiplient, notamment dans la sphère

²⁵ Jullian 1920-1926, p. 535.

²⁶ Nicolet 2003, p. 231.

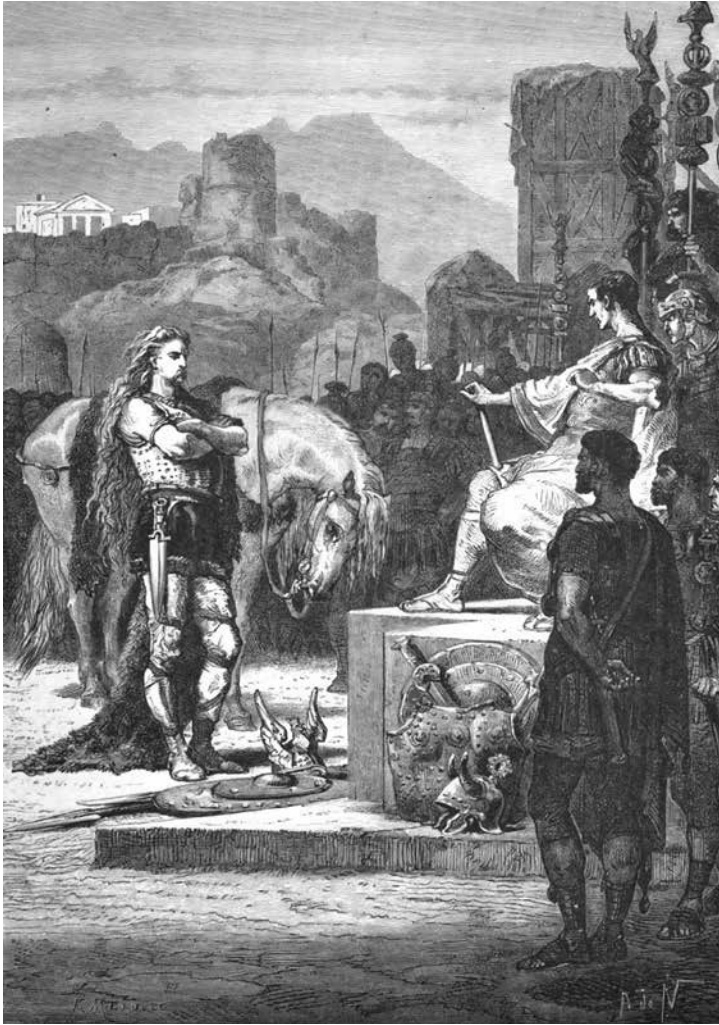


Figure 6 : gravure d'Alphonse de Neuville, *Vercingétorix se livre en personne à César.*

Crédit/source : dans F. Guizot, *L'histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789 racontée à mes petits-enfants*, vol. 1, Paris, 1872, p. 70.

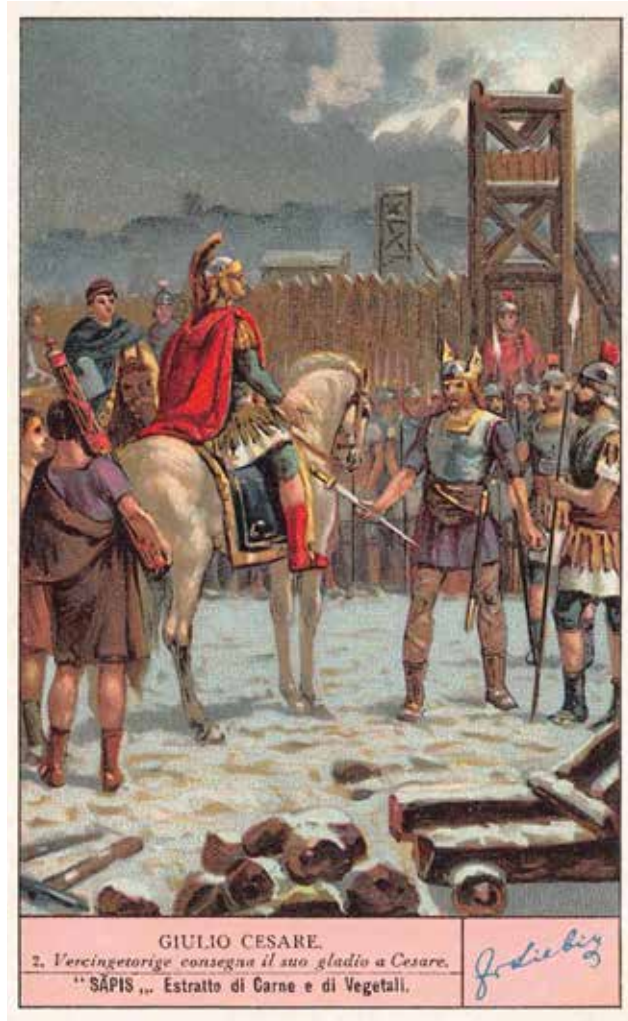


Figure 7 : *Vercingétorix donnant son épée à César.*

Crédit/source : carte à échanger de la série Liebig 1378, 1938, collection de Paul M. R. Maeyaert, Wikimedia Commons (CC BY-SA-4.0).

scolaire où les mêmes dessins aquarellés se retrouvent sur le mur des classes, dans les manuels ou sur les bons points. Cette image va de pair avec l'importance accordée aux œuvres de Jules César ou l'évoquant dans l'apprentissage du latin²⁷.

Au tournant du XX^e siècle, dans le monde de la recherche universitaire, César ne suscite pas d'études notables ; comme le montre Sarah Rey dans son article « César et les "Romains" (1900-1950) : une histoire impossible ». Avant Jérôme Carcopino, aucun membre de l'École française de Rome ne place César sur un piédestal : avec son *César* en 1935, il affirme son rayonnement académique et ses convictions politiques²⁸. Plaidoyer en faveur des régimes forts, contre le parlementarisme de la III^e République, son éloge du grand homme lui vaut en 1937, alors qu'il était directeur de l'École française de Rome, les compliments du comte Ciano, gendre de Mussolini²⁹.

²⁷ Voir chapitre premier, p. 21 ; Wyke 2012.

²⁸ Rey 2011.

²⁹ Carcopino 1953, p. 31. Mais la démarche suscite aussi des critiques, notamment celles d'Arnaldo Momigliano, Rey 2011, n. 115.

II- Un modèle ambigu pour le fascisme

1- À l'heure d'Hitler et de Mussolini

Si la présence de César se fait donc plus discrète à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, elle revient sur le devant de la scène après la première guerre mondiale avec la crise des régimes parlementaires et la montée en puissance des régimes dictatoriaux.

Alors que l'arrière-petit-fils du Duce, baptisé Caio Giulio Cesare Mussolini, se présentait aux élections européennes en 2019, Benito Mussolini lui-même aimait se comparer au dirigeant antique³⁰. Arrivé au pouvoir, il exalte l'idée impériale et fait de l'empire romain un modèle à imiter et surtout, comme le souligne Emilio Gentile, à ressusciter³¹. L'Italie fasciste doit être un régime fort dirigé par un chef charismatique qui assure la supériorité des Italiens dans tous les domaines et se lance dans les conquêtes coloniales et la domination du *mare nostrum*. Pour Antonio Gramsci, le pouvoir fasciste présente une dimension « césariste » en ce sens qu'il apporte une solution autoritaire aux luttes entre classes dominantes et forces antagonistes révolutionnaires, mais il est aussi et peut-être surtout, à la différence des césarismes antérieurs, « totalitaire », en imprégnant de manière hégémonique la société civile des valeurs de l'État et du parti fasciste³².

Fondateur d'un régime personnel charismatique et de structures impériales qui assurent séculièrement la suprématie de Rome sur le monde, Auguste est la première référence du Duce. Mais cette œuvre est impensable sans le génie de César dont il doit reprendre les impulsions fondatrices³³. Dans un discours du début des années 1930, il proclame :

Cesare? La figura più alta e più profonda della storia. Se c'è un inimitabile, è il dittatore romano, che con i suoi superbi disegni, ha aperto tempi nuovi a Roma e nella società romana. Cesare è la perfezione del potere, l'intelligenza fatta carne. È il tramite, la misura che restò irraggiungibile a chicchessia, fra il cielo e la terra³⁴.

César ? La plus grande et la plus profonde figure de l'histoire. S'il en est un d'inimitable, c'est bien le dictateur romain, qui, par ses superbes desseins, a ouvert de nouveaux horizons à Rome et à la société romaine. César est la perfection du pouvoir, l'intelligence faite chair. Il est l'intermédiaire, la mesure qui restait inaccessible à quiconque, entre le ciel et la terre.

En 1939, il écrit avec G. Forzano un opéra, *Cesare*, qui exalte la romanité. Des statues de César sont dressées sur les places de nombreuses villes italiennes, dans les cours d'établissements scolaires et, à Rome, à la jonction de la place de Venise et de la voie de l'empire – aujourd'hui dite « des forums impériaux » – qui ouvre la route d'Ostie³⁵.



Figure 8 : Achille Beltrame, *Il fondatore dell'Impero*.
Crédit/source : La Domenica del Corriere, 1^{er} novembre 1936,
Alamy banque d'images.

³⁰ J. Gautheret, « "Jules César" Mussolini, candidat postfasciste aux élections européennes », *Le Monde*, 7 mai 2018 [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/05/07/jules-cesar-mussolini-la-farce-tranquille-de-fratelli-d-italia_5459180_4500055.html].

³¹ Gentile 1995. Voir aussi Canfora 1977 ; Cagnetta 1979 ; Canfora 1980 ; Salvatori 2014.

³² Antonini 2021.

³³ Mauri 2020.

³⁴ Texte original tiré de Susmel, Susmel 1958, p. 287, trad. de l'auteur.

³⁵ F. Garau, « "È un dono di Mussolini". Bufera per la statua », *Il Giornale*, 14 juin 2021 [https://www.ilgiornale.it/news/cronache/dono-duce-anpi-non-vuole-statua-giulio-cesare-piazza-1954386.html], voir la photographie d'archive *Mussolini inaugura il Liceo Ginnasio Giulio Cesare accompagnato da bottai*, 1936, Rome [https://patrimonio.

L'image de César sert la propagande fasciste, non seulement dans sa rhétorique politique, mais aussi dans sa dimension économique en garantissant l'excellence des produits italiens³⁶. Cet usage est bien sûr détourné par les opposants au régime et les caricaturistes y trouvent régulièrement leur inspiration. Sur un tract imprimé par le Political Warfare Executive (direction de la guerre politique) de W. Churchill, on voit ainsi un Mussolini-César saluant du balcon de la place de Venise à Rome des troupes allant vers la mort au pas de marche, le tout sous le contrôle d'Hitler, qui le manipule comme une marionnette.

Les nazis donnent leur propre interprétation des Romains et de Jules César, en parallèle de leur discours sur les origines « grecques ». Pour Hans Günther, célèbre raciologue du Troisième Reich, la population réunie par la fondation de Rome représente une « confluence de masses humaines, et pas vraiment du meilleur choix », une vision réfutée par les Italiens dès 1938. L'« origine raciale nordique » des Romains est néanmoins une caution de la grandeur romaine : « La grandeur historique des Romains est inextricablement liée à leur souche nordique [...]. Les figures les plus marquantes et les plus décisives de l'histoire romaine révèlent cette origine de manière pleinement évidente. Les fondateurs de Rome évoquent, malgré toute la brume de légendes qui les entoure, les peuples du nord les plus originels. » César est ainsi considéré comme « un homme du nord à peine mélangé », comme les empereurs importants qui lui succèdent³⁷. L'opposition entre perfection grecque, pierre angulaire de l'identité allemande, et cette image de Rome, dont se réclame aussi la France, intéresse depuis longtemps les intellectuels allemands : Walther Rehm rapporte ainsi en 1936 que Goethe, allemand et donc grec, refusa d'écrire la tragédie sur César que lui demandait Napoléon Bonaparte, Français et donc Romain, pour sa propagande personnelle³⁸.

Assimilé par certains à un héritier des Césars et bien qu'admirateur de Rome, dont il fait un modèle encore inégalé, Adolf Hitler ne s'affirme néanmoins pas comme un nouveau Jules César, préférant comme ses historiens l'ascendance augustéenne. Cela n'empêche pas le dictateur allemand d'affirmer en 1926 qu'« Aujourd'hui, on parle encore de César, de Constantin, mais pas de mouvement romain. De même, dans deux mille ans, on ne parlera plus que des chefs du mouvement national-socialiste³⁹. » En 1942, il parle encore de lui : « C'est fou ce qu'un nom peut devenir ! Pendant deux mille ans, César a été un concept



Figure 9 : Political Warfare Executive, *Ave Caesar ! Morituri te salutant*, 1941.

Crédit/source : direction de la guerre politique, distribué en Italie en 1942, BS 14/1004, from the British Library archive.

archivioluice.com/luce-web/detail/IL0010034031/12/balilla-e-avanguardisti-schierati-si-due-lati-della-statua-giulio-cesare-nel-cortile-del-liceo-ai-piedi-della-statua-e-stata.html].

³⁶ Mauri 2020.

³⁷ Günther 1922 ; Chapoutot 2012, p. 8.

³⁸ Chapoutot 2012, p. 205.

³⁹ Adolf Hitler, discours du 23 mars 1926, prononcé à Munich, cité dans K. G. Saur, *Hitler. Reden, Schriften, Anordnungen*, Band I, *Die Wiedegründung der NSDAP: Februar 1925-Juni 1926*, Munich, 1992, p. 357.

désignant le commandement suprême⁴⁰. » Adolf Hitler ne fait pas du général romain un modèle et cite uniquement sa prudence politique. Il faut savoir écouter ses troupes et être à l'unisson avec elles :

En temps de guerre, particulièrement, le peuple est superstitieux. Même les Romains de l'Antiquité l'ont été, Jules César compris. Peut-être que la superstition d'un homme comme César n'était pas du tout de la superstition, mais sa conscience du fait que le peuple, lui, est superstitieux. Je ne ferais jamais attaquer au treize d'un mois. Non que je sois superstitieux, mais parce que je sais que d'autres le sont⁴¹.

Il reconnaît également au général romain un certain génie civilisateur, affirmant en 1942 « que la naissance de toute culture s'exprime dans la construction de routes. De même que les Romains du temps de César puis des premiers siècles de notre ère ont circonscrit les marais et forêts des pays germaniques par des routes, de même, nous devons avant toute chose construire des routes en Russie. »⁴² Comme Alexandre, Jules César crée un empire insatisfaisant, « oublieux de la hiérarchie des races »⁴³ : le sien est trop multiculturel et propice à la diaspora des Juifs. On lui reproche d'ailleurs sa proximité à leur égard, et de les avoir dotés de privilèges⁴⁴. L'archéologue nazi Fritz Schachermeyr lie lui aussi « juiverie mondiale et Empire mondial » considérant les Juifs comme des partisans actifs de Jules César et de sa prise de pouvoir, qui a permis la diffusion de « l'hydre » juive⁴⁵.

Pour le Duce, le lien particulier des Juifs à Jules César leur est favorable — « Ils étaient cinquante mille sous Auguste et ils demandèrent à pleurer sur la dépouille de Jules César. Nous les laisserons en paix »⁴⁶. Les « privilèges juifs » accordés par Jules César, selon Flavius Josèphe au 1^{er} siècle, expliquent le deuil évoqué par Benito Mussolini. Bien que désormais contestée, l'idée selon laquelle les Juifs auraient soutenu le général dans son coup d'État parce que sous son gouvernement le judaïsme est officiellement reconnu comme une religion légale est assez répandue et sert d'argument aux discours antisémites⁴⁷. Mentionnons par exemple « Le problème juif : le judaïsme et l'esprit de révolte », publié par Georges Batault dans *Mercure de France* le 15 mars 1921 ou *Das Antike Weltjudentum*, publié par E. Fischer et G. Kittel en 1943. Parue dans *Le Journal amusant* en janvier 1929 (p. 255), une bande dessinée d'Albert Dubout se fait peut-être l'écho de ces idées qui infusent dans les sociétés des années 1920-1930, semblant dépeindre l'armée de César en Gaule sous les traits stéréotypés des Juifs.

2- Jules, égérie du grand spectacle ?

Revenons aux débuts du XX^e siècle : Jules César inspire les auteurs des grands spectacles populaires. Pour s'écarter un peu de la France et de l'Italie, citons la comédie *César et Cléopâtre*, publiée par le dramaturge irlandais Bernard Shaw en 1899, qui présente de manière comique la relation entre un quinquagénaire et une jeune femme de 21 ans⁴⁸. En France, on retrouve César au théâtre face à Vercingétorix, mais en Italie il joue le défenseur de la race italienne dès 1902, chez l'ultranationaliste Enrico Corradini (*Giulio Cesare*),

⁴⁰ Adolf Hitler, propos privé du 3 janvier 1942, Wolfschanze, cité dans Chapoutot 2012, p. 369-370.

⁴¹ Adolf Hitler, propos privé du 6 septembre 1942, Werwolf, cité dans Chapoutot 2012, p. 347.

⁴² Adolf Hitler, propos privé du 27 juin 1942, Wolfschanze, cité dans Chapoutot 2012, p. 351.

⁴³ Chapoutot 2012, p. 521.

⁴⁴ Voir les pages consacrées à César dans Isaac 1956 ; Chapoutot 2012, p. 393.

⁴⁵ Schachermeyr 1944, p. 481-482. Pour lui, Titus aurait dû exterminer le peuple juif, mais a été séduit par « Bérénice l'hérodiennne ».

⁴⁶ Benito Mussolini, *Opera omnia*, tome 24, discours à la Chambre des députés à propos des accords du Latran le 13 mai 1929, La Fenice, Firenze, 1956, p. 48.

⁴⁷ Suivi par Jérôme Carcopino, Theodor Mommsen évoquait déjà une menace représentée par les Juifs pour l'État romain, instrumentalisée par les antisémites de sa génération. Sur la remise en question de l'interprétation du texte de Flavius Josèphe dans l'historiographie et ses dimensions idéologiques, voir Bernard 1998.

⁴⁸ Dumont 2013, p. 303-304.

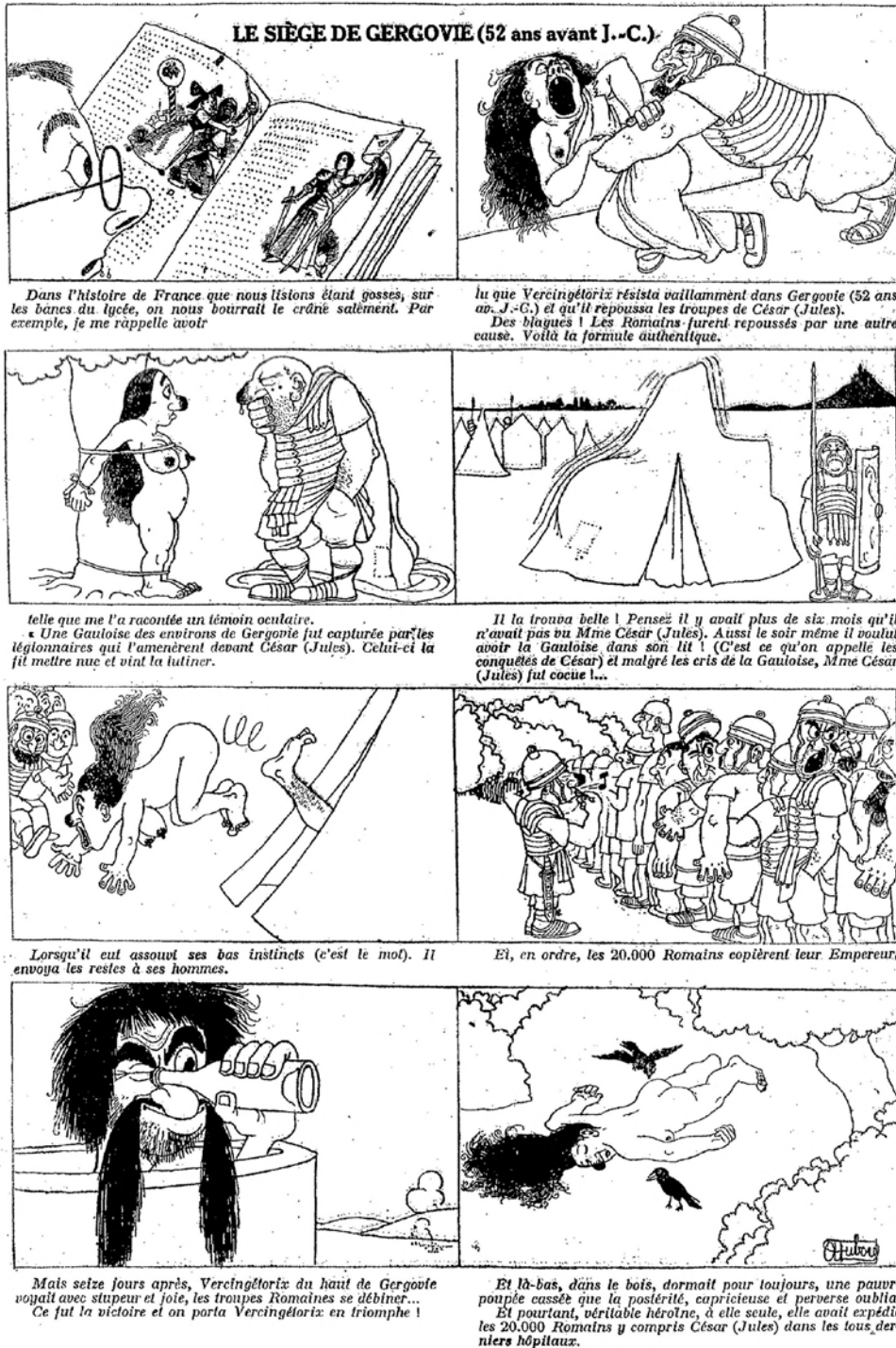


Figure 10 : Albert Dubout dans *Le Journal amusant*, 6 janvier 1929, p. 255.

Crédit/source : département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, LC2-1681, gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France.

assassiné sans avoir accompli son rêve d'empire⁴⁹. Le César de Shakespeare est toujours mis en scène et inspire les auteurs. En 1907, Georges Méliès tourne ainsi *La mort de Jules César*, saynète de 4 minutes dans laquelle Shakespeare tente de composer la scène du meurtre : c'est une vision qui lui apporte la bonne idée pour écrire correctement l'épisode. César

⁴⁹ Dumont 2013, p. 304.



Figure 11 : Enrico Guazzoni, *Cajus Julius Caesar*, 1914.
 Crédit/source : long métrage muet, production Società Italiana Cines.
 Photographie : Antonio Cufaro, Alessandro Bona, Wikimedia Commons,
 domaine public.

n'est donc pas un sujet en soit, c'est sa dimension dramatique qui intéresse, et la mise en place de son archétype.

Après cette première apparition au cinéma, support populaire souvent très en prise avec l'actualité politique, Jules César suit les interprétations fascistes du ^{XX}^e siècle que nous avons évoquées ci-avant. Si sa trajectoire personnelle suscite éventuellement le respect, elle n'attire pas la sympathie des spectateurs, ce qui n'en fait pas un personnage de cinéma populaire⁵⁰. Il doit néanmoins à son impact historique et à sa relation avec Cléopâtre d'apparaître au cinéma rapidement et régulièrement. Hervé Dumont note deux faits intéressants sur ces représentations cinématographiques du général : d'une part l'assassinat, bien que central dans les représentations, n'est jamais porté à l'écran par les films italiens sonores, d'autre part, sur 175 films se déroulant du vivant du général romain, deux seulement tentent de raconter sa vie et sa carrière en intégralité, dont un muet italien de 1914, *Caius Julius Caesar*⁵¹. On l'y retrouve en « guide providentiel d'une nation conquérante et, tout naturellement, en référence historique de base pour le jeune Mussolini », débarrassé au montage de sa liaison indigne

avec Cléopâtre, mais assumant son rôle de « tyran sauveur » populaire au ^{XIX}^e siècle malgré le travail de réhabilitation entrepris par l'historien italien Guglielmo Ferrero au début du ^{XX}^e (*Grandezza e decadenza di Roma*, 1902-1904)⁵². Les opéras de Gioacchino Forzano (écrit en 1939 en collaboration avec Mussolini)⁵³ et de Gian Francesco Malipiero (1941), tous deux consacrés à Jules César, servent la propagande du régime. La première est mise en scène avec 1 000 soldats jouant les légionnaires et fait le tour de l'Italie. Sa version cinématographique ne voit jamais le jour. De leur côté les Allemands tournent un *Caesar* chantant les louanges d'un *Führer*, mais censuré par Goebbels qui veut éviter la popularisation cinématographique d'un régicide. Enfin, en 1942, William Dieterle et Bertolt Brecht proposent leur *Caesar's Last Days*, refusé par la RKO Pictures⁵⁴. C'est en 1953, sous la caméra de Joseph L. Mankiewicz, que César rencontre un vrai succès cinématographique – il le retrouve d'ailleurs en 1963 dans son *Cléopâtre*, pour l'assassiner à nouveau⁵⁵ ! Si ce sont principalement les coiffures et la capacité à suer des acteurs du film qui ont intéressé Roland Barthes⁵⁶, d'autres ont vu dans ce *Jules César* un écho au maccarthysme et aux dictateurs récents, grands manipulateurs de foules⁵⁷. Dans ce même contexte, le critique

⁵⁰ Dumont 2013, p. 302.

⁵¹ Sur l'assassinat de César au cinéma, voir Guard 2012 et Dumont 2013, p. 302.

⁵² Dumont 2013, p. 304.

⁵³ Catalogue en ligne de l'exposition *Il teatro nel fascismo Rappresentazione e censura nei documenti d'archivio (1931-1944)*, 2016 [https://www.movio.beniculturali.it/icar/acs_censurateatraliefascismo/it/139/il-censare-di-forzano-mussolini]; Gaborik 2021.

⁵⁴ Radio-Keith-Orpheum Pictures. Dumont 2013, p. 304.

⁵⁵ Guard 2012.

⁵⁶ Dans ses *Mythologies* (1953), Roland Barthes consacre son chapitre sur *Les Romains au cinéma* au Jules César de Mankiewicz et plus particulièrement aux coiffures des acteurs et à leur sueur : « Jules César est incroyable, avec sa bouille d'avocat anglo-saxon déjà rodée par mille seconds rôles policiers ou comiques, lui dont le crâne bonasse est péniblement ratissé par une mèche de coiffeur [...]. Dans tout le film, un seul homme ne sue pas, reste glabre, mou, étanche : César. »

⁵⁷ Dumont 2013, p. 303 ; « Joseph Mankiewicz contre le maccarthysme », *Le Monde*, 21 août 1980. [https://www.lemonde.fr/archives/article/1980/08/21/joseph-mankiewicz-contre-le-maccarthysme_2796415_1819218.html]; Muhlmann 2006.



Figure 12 : la carte du monde – *mare nostrum* – dans l'opéra de Giovacchino Forzano et Benito Mussolini, *Cesare*, 1940.

Crédit/source : Biblioteca Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II di Roma.

Wystan Hugh Auden dit de la pièce de Shakespeare, adaptée par Mankiewicz, qu'elle est « d'une grande pertinence pour notre époque, bien qu'elle soit plus sombre, car elle traite d'une société condamnée. Nous ne sommes pas condamnés, mais le danger est si grand que la pertinence est grande. [Rome] était une société qui n'était pas condamnée par les passions maléfiques d'individus égoïstes... mais par un manque de courage intellectuel et spirituel qui rendaient la société incapable de faire face à sa situation »⁵⁸.

Conclusion

À l'aube des années 1960, et de l'arrivée de la publicité sur les écrans français, Jules César fait donc l'objet d'un intérêt renouvelé par Hollywood, mais pâtit d'une image bousculée par les étapes césaristes du XIX^e siècle et fascistes du XX^e siècle, tour à tour modèle et repoussoir. Quand les opposants citent sa soif de pouvoir, son arrogance, son extravagance ou la luxure pour lui porter préjudice, voyant dans son assassinat un épisode heureux, sa prise de pouvoir, son mode de gouvernement, ses choix politiques et l'étendue des territoires qu'il administre fondent son renom, et inspirent les gouvernants qui le prennent pour modèle et veulent ressusciter l'empire romain.

Ces arguments sont par ailleurs oubliés au profit de ses qualités de chef de guerre, admirées par les Italiens et respectées par les Français, qui deviennent le moteur de ses représentations populaires, tandis que l'image de son opposant Vercingétorix se nuance et que sa relation amoureuse avec Cléopâtre occupe de plus en plus de place.

En 1960 paraissent les premières aventures d'*Astérix le Gaulois* : Jules César est présent à deux reprises dès la première planche de la série. Le front dégarni et la glotte

⁵⁸ Traduction de l'auteur. W. H. Auden, *Lectures on Shakespeare*, 15 janvier 1947 : « Julius Caesar has great relevance to our time, though it is gloomier, because it is about a society that is doomed. Our society is not doomed, but in such immense danger that the relevance is great. It was a society doomed not by the evil passions of selfish individuals, because such passions always exist, but by an intellectual and spiritual failure of nerve that made the society incapable of coping with its situation. » Voir W. H. Auden, « Julius Caesar », dans A. C. Kirsch (éd.), *Lectures on Shakespeare*, Princeton, 2000, p. 125-137 [<https://doi.org/10.1515/9780691197951-017>].

proéminente, le général romain se manifeste comme une figure burlesque, mais souvent digne. La bande dessinée tourne en dérision tout l'héritage du XIX^e, moquant tant les envahisseurs romains que les Gaulois caricaturés et faussement vaincus, mais fait l'impasse sur les épisodes antisémites et fascistes qui ont suivi, malgré une carte de la « Gaule occupée » assombrie par une aigle impériale bien familière... Trois ans avant la diffusion du *Cléopâtre* de Mankiewicz, lui-même distribué 10 ans après le *César* du même réalisateur, cela annonce-t-il une nouvelle ère dans l'imaginaire césarien ?

Résumés

I- César, de l'Antiquité aux années 1960/Caesar, from Antiquity to the 1960s/César, de la Antigüedad a los años 60

THOMAS GUARD, NICOLAS BEN MUSTAPHA

La figure de César durant l'Antiquité

Résumé : Qu'il soit loué ou moqué, Jules César reste aujourd'hui le personnage le plus emblématique du passé romain dans notre culture contemporaine. César lui-même a contribué à élaborer sa propre légende, et sa figure se trouve commentée, célébrée ou critiquée dès l'Antiquité, par ses partisans et ses détracteurs, qui se disputent son héritage aussitôt après sa mort, mais aussi par les poètes, historiens et biographes des deux siècles suivants, dont elle alimente la réflexion sur la conquête et l'exercice du pouvoir.

Mots-clés : assassinat politique, César, conquérant, conspiration, débauché, éloquence, république romaine, tyran.

Caesar's Character throughout Antiquity

Abstract: Praised or mocked, Julius Caesar remains today the most emblematic character of the Roman past in our contemporary culture. Caesar himself contributed to developing his own legend, and his figure has been commented on, celebrated or criticized since Antiquity, by his supporters and his detractors, who dispute his legacy immediately after his death, but also by poets, historians and biographers of the following two centuries, whose reflection on the conquest and practice of power it fuels.

Keywords: political assassination, Caesar, conqueror, conspiracy, debauched, eloquence, Roman republic, tyrant.

La figura de César durante la Antigüedad

Resumen: Alabado o escarnecido, Julio César sigue siendo la figura más emblemática del pasado romano en nuestra cultura contemporánea. El propio César ha contribuido al desarrollo de su propia leyenda, y su figura ha sido comentada, celebrada o criticada desde la Antigüedad, por sus partidarios y detractores, que se disputaron su legado inmediatamente después de su muerte, pero también por los poetas, historiadores y biógrafos de los dos siglos siguientes, cuyas reflexiones sobre la conquista y el ejercicio del poder se vieron alimentadas por ella.

Palabras claves: Asesinato político, César, conquistador, conspiración, libertinaje, elocuencia, república romana, tirano.

Maxime CAMBRELING

Focus : Les monnaies de César (49-44)

Résumé : Les monnaies romaines sont d'importants vecteurs de communication. Celles émises par César s'inscrivent dans une tradition républicaine de valorisation de la *gens* et de ses origines. Mais elles se démarquent par une glorification personnelle, qui aboutit même à la présence, inédite alors dans le monde romain, de son portrait à l'avvers, de son vivant. Ce même portrait se retrouve ensuite dans une émission de restitution sous Trajan où César est célébré comme politicien de la République et comme dieu : deux facettes que l'Empire romain aura gardées du dictateur.

Mots-clés : numismatique, monnaie, République, portrait, restitution, *gens*, triumvirs monétaires.

Focus: The Coins of Caesar (49-44)

Abstract: Roman coins are important vectors of communication. Those issued by Caesar are part of a republican tradition of valuing the *gens* and its origins. But they stand out for his personal glorification, even resulting in the presence, unprecedented at this time in Roma, of his portrait on the obverse, during his lifetime. This same portrait is then found in a restitution issue under Trajan in which Caesar is celebrated as a politician of the Republic and as a god: two facets that the Roman Empire will have kept from the dictator.

Keywords: numismatics, coins, Republic, portrait, restitution, *gens*, monetary *triumviri*.

Focus: Las monedas de César (49-44)

Resumen: Las monedas romanas son importantes vectores de comunicación. Las que fueron emitidas por César forman parte de la tradición republicana de valorización de la *gens* y de sus orígenes. Pero destacan por su glorificación personal, llegando incluso a la presencia, hasta ahora inédita en Roma, de su retrato en el anverso, antes de su muerte. Este mismo retrato se encuentra luego en una emisión de restitución de Trajano en el que César es celebrado como político de la república y como diós: dos facetas que el Imperio Romano habrá mantenido del dictador.

Palabras claves: numismática, moneda, República, retrato, restitución, *gens*, *triumviri* monetarios.

Bernard RIBEMONT

La figure de Jules César dans la littérature médiévale

Résumé : L'objet de cet article est de donner un ensemble d'éléments permettant de comprendre quelle a été la place de Jules César dans la littérature du Moyen Âge. La figure du dictateur romain apparaît comme de peu d'épaisseur avant le XIII^e siècle, puis gagne en ampleur, mais aussi en nuances et polarités différentes à la fin du Moyen Âge.

Mots-clés : roman de chevalerie, chanson de geste, matière de Rome, littérature didactique, imaginaire du conquérant.

Julius Caesar's Character in Medieval Literature

Abstract: This paper is devoted to the image of Julius Caesar in medieval literature. The figure of the Roman dictator is relatively pale before the 13th century, to become more important at the end of the Middle Ages, but also with many nuances and varied facets, some of them positive, others negative.

Keywords: novel of chivalry, chanson de geste, subject of Rome, didactic literature, imaginary conqueror.

La figura de Julio César en la literatura medieval

Resumen: El objetivo de este artículo es proporcionar un conjunto de elementos que nos ayuden a comprender cuál fue el lugar de Julio César en la literatura medieval. La figura

del dictador romano aparece con poca profundidad antes del siglo XIII, pero luego gana en amplitud, pero también en matices y distintas polaridades a finales de la Edad Media.

Palabras claves: novela de caballería, chanson de geste, tema de Roma, literatura didáctica, conquistador imaginario.

Graziella PASTORE

Focus : Les représentations de Jules César au Moyen Âge

Résumé : Peu nombreuses avant le XIII^e siècle, les représentations de César se font plus fréquentes et variées dans la dernière partie du Moyen Âge, surtout dans les textes didactiques puisant à l'histoire ancienne. Les manuscrits des *Faits des Romains* sont ceux qui illustrent le plus abondamment et avec le plus de détails les faits marquants de la vie du chef romain. Parmi les sujets qui ont le plus marqué l'attention des artistes figurent la naissance de César et son ascension au pouvoir, son rôle de chef de guerre, son assassinat et sa consécration parmi les preux.

Mots-clés : *Faits des Romains*, naissance, chef de guerre, assassinat, neuf preux.

Focus: Representations of Julius Caesar in the Middle Ages

Abstract: Caesar was rarely portrayed before the 13th century, but in the latter part of the Middle Ages, particularly in didactic texts based on ancient history, he was depicted more frequently and in greater variety. The most detailed and abundant illustrations of the key events in the life of the Roman leader are to be found in *Deeds of the Romans* (*Faits des Romains*) manuscripts. Caesar's birth and rise to power, his role as a warlord, his assassination and his consecration among the knights (les Preux) were among the subjects that most caught the attention of artists.

Keywords: *Deeds of the Romans*, birth, warlord, assassination, nine knights.

Focus: Representaciones de Julio César en la Edad Media

Resumen: Las representaciones de César, aunque escasas y dispersas antes del siglo XIII, se hicieron más frecuentes y variadas en la segunda mitad de la Edad Media, sobre todo en los textos didácticos basados en la historia antigua. Son los manuscritos de los *Faits des Romains* los que ilustran con mayor abundancia y detalle los acontecimientos clave de la vida del líder romano. Entre los temas que más llamaron la atención de los artistas figuran el nacimiento y ascenso al poder de César, su papel como caudillo, su asesinato y su consagración entre los *preux*.

Palabras claves: *Historia de los Romanos*, nacimiento, caudillo, asesinato, los nueve de la fama.

Rudy CHAULET

La réception de César à l'époque moderne

Résumé : Tenter de rendre compte de la réception à l'époque moderne d'un personnage de l'Antiquité qui, tel Jules César, a acquis une grande célébrité, n'est pas une mince affaire. En effet, le nom, l'image et le personnage de César ont laissé dans plus d'un pays d'Europe occidentale, entre Renaissance et Lumières, d'innombrables traces. En trois étapes, « Réception : éditer et traduire les sources », « Imitation : César modèle ? », « Condamnation : César anti-modèle ? », nous sommes amenés à traverser une période complexe mais majeure dans la construction de l'imaginaire césarien.

Mots-clés : époque moderne, Renaissance, Lumières, humanisme.

The Reception of Caesar in the Modern Era

Abstract: Attempting to account for the reception in the modern era of a figure from Antiquity who, like Julius Caesar, acquired great celebrity, is no easy task. Indeed, the name, image and character of Caesar left countless traces in more than one Western European

country between the Renaissance and the Enlightenment. In three stages, “Reception: editing and translating the sources”, “Imitation: Caesar as a model” and “Condemnation: Caesar as an anti-model?”, we are taken through a complex but major period in the construction of the Caesarian imaginary world.

Keywords: Modern period, Renaissance, Enlightenment, humanism.

La recepción de César en la era moderna

Resumen: Intentar dar cuenta de la recepción en la época moderna de una figura de la Antigüedad que, como Julio César, adquirió gran celebridad, no es tarea fácil. En efecto, el nombre, la imagen y el carácter de César dejaron innumerables huellas en más de un país de Europa occidental entre el Renacimiento y la Ilustración. En tres etapas, “Recepción: edición y traducción de las fuentes”, “Imitación: César como modelo” y “Condena: César como antimodelo”, se recorre un periodo complejo pero capital en la construcción del imaginario cesariano.

Palabras claves: Edad Moderna, Renacimiento, Ilustración, humanismo.

Anna Eleanor SIGNORINI

Focus : Jules César et les sculptures dans les tableaux néoclassiques : ostentation d'une absence

Résumé : L'épopée césarienne est encadrée par des statues : la première d'Alexandre le Grand suscitant son ambition, tandis que la dernière de Pompée témoigne de sa disparition. Cet article explore l'importance accordée à la figure de Jules César dans les tableaux, souvent destinés aux cours princières européennes dans la période autour de la Révolution française. Ces sont des peintures qui évoquent la puissance des « dispositifs sculpturaux » pour articuler des discours politiques variés sur la monumentalité de César, qu'il soit vivant, mort ou statufié dans la mémoire collective.

Mots-clés : César, peintures, Néoclassicisme, Révolution française, sculptures, dispositifs sculpturaux, réception, transmission, Antiquité.

Focus: Julius Caesar and Sculptures in Neoclassical Paintings: the Ostentation of an Absence

Abstract: The Caesarian epic is framed by statues: the first of Alexander the Great inspiring his ambition, while the last of Pompey attests to his disappearance. This article explores the importance attributed to the figure of Julius Caesar in paintings, often intended for European princely courts in the period around the French Revolution. These are paintings that evoke the power of “sculptural devices” to articulate diverse political discourses on the monumentality of Caesar, whether he is alive, dead, or statufied in collective memory.

Keywords: Caesar, paintings, Neoclassicism, French Revolution, sculptures, sculptural devices, reception, transmission, Antiquity.

Focus: Julio César y las esculturas en la pintura neoclásica: la ostentación de una ausencia

Resumen: La epopeya cesariana está enmarcada por estatuas: la primera de Alejandro Magno que despierta su ambición, mientras que la última de Pompeyo testimonia su desaparición. Este artículo explora la importancia otorgada a la figura de Julio César en pinturas, a menudo destinadas a las cortes principescas europeas en el período alrededor de la Revolución Francesa. Estas son obras que evocan el poder de los “dispositivos escultóricos” para articular discursos políticos diversos sobre la monumentalidad de César, ya sea que esté vivo, muerto o estatizado en la memoria colectiva.

Palabras claves: César, pinturas, Neoclasicismo, Revolución Francesa, esculturas, dispositivos escultóricos, recepción, transmisión, Antigüedad.

Fabien BIÈVRE-PERRIN

Notes sur la réception de César de 1792 jusqu'aux années 1950

Résumé : De la fin du XVIII^e aux années 1950, la France et ses voisins voient se succéder régimes monarchiques, impériaux républicains et totalitaires. Au fil des idéologies, la popularité de la figure de Jules César connaît de nombreux revirements. De la Révolution française à l'âge d'or du *peplum*, accompagné d'Auguste, Cléopâtre et Vercingétorix, le dictateur romain intéresse tant les puissants que la culture populaire, passant de modèle à repoussoir, pour finalement s'empêtrer dans une image ambivalente.

Mots-clés : Jules César, Napoléon Bonaparte, Napoléon III, fascisme, *peplum*, culture scolaire, culture populaire.

Notes on the Reception of Caesar from 1792 to the 1950s

Abstract: From the late 18th century to the 1950s, France and its neighbours witnessed a succession of monarchical, imperial, republican and totalitarian regimes. As ideologies shifted, the popularity of the figure of Julius Caesar underwent numerous reversals. From the French Revolution to the golden age of the *peplum*, along with Augustus, Cleopatra and Vercingetorix, the Roman dictator has interested both popular culture and world leaders, going from role model to foil, only to become entangled in an ambivalent image.

Keywords: Julius Caesar, Napoleon Bonaparte, Napoleon III, fascism, *peplum*, school culture, popular culture.

Notas sobre la recepción de César de 1792 a los años cincuenta

Resumen: Desde finales del siglo XVIII hasta la década de 1950, Francia y sus vecinos fueron testigos de una sucesión de regímenes monárquicos, imperiales, republicanos y totalitarios. A medida que cambiaban las ideologías, la popularidad de la figura de Julio César sufrió numerosos reveses. De la Revolución Francesa a la edad de oro del *peplum*, junto con Augusto, Cleopatra y Vercingetórix, el dictador romano ha interesado tanto a los poderosos como a la cultura popular, pasando de ser un modelo para seguir a ser una lección objetiva, para enredarse en una imagen ambivalente.

Palabras claves: Julio César, Napoleón Bonaparte, Napoleón III, fascismo, *peplum*, cultura escolar, cultura popular.

Emma SUTCLIFFE

Focus : « Le paquet de linge sale » de Gérôme

Résumé : Au Salon de 1859, Gérôme exposa une toile qui suscita la controverse : un *César* représentant la dépouille du conquérant des Gaules enseveli sous sa toge. La presse railla l'épisode des Ides de Mars tel que l'artiste l'avait dépeint, le dictateur aux caractéristiques physiques bien connues du teint livide et front dégarni étant anonymisé et réduit à un motif de draperie. Mais pour quelles raisons le peintre a-t-il pu faire le choix, jugé indécent, de faire de la figure du dictateur un « paquet de linge sale et mal noué » ?

Mots-clés : Jules César, Jean-Léon Gérôme, peinture d'histoire, académisme, XIX^e siècle, iconographie.

Focus: Gérôme's "Bundle of Dirty Laundry"

Abstract: At the 1859 Salon, Gérôme exhibited a painting that caused controversy: a *Caesar* showing the body of the conqueror of Gaul shrouded in his toga. The press mocked the artist's portrayal of the episode of the Ides of March: the dictator, with his familiar physical features, his ashen complexion and receding hairline, rendered anonymous and reduced to a drapery motif. But why did the painter make what was deemed an unbecoming choice to turn the figure of the dictator into a "bundle of dirty, poorly knotted linen"?

Keywords: Julius Caesar, Jean-Léon Gérôme, history painting, academism, 19th century, iconography.

Focus: “Paquete de ropa sucia” de Gérôme

Resumen: En el Salón de 1859, Gérôme expuso un cuadro que provocó polémica: un *César* que representaba los restos del conquistador de las Galias enterrados bajo su toga. La prensa se burló del episodio de los idus de marzo tal y como lo había representado el artista, anonimizando al dictador, con sus conocidas características físicas de tez lívida y frente hundida, y reduciéndolo a un motivo de drapeado. Pero, ¿por qué el pintor tomó la decisión, considerada indecente, de convertir la figura del dictador en un “fardo de lino sucio y mal anudado”?

Palabras claves: Julio César, Jean-Léon Gérôme, pintura histórica, academicismo, siglo XIX, iconografía.

Eugène WARMENBOL

Focus : Jules César... finalement, un gars sympa

Résumé : En 1961, Jules César accompagne Astérix dans le premier volume des aventures du Gaulois réfractaire. Le succès de la bande dessinée au fil des décennies a largement contribué à la construction actuelle de la figure de César dans la culture de masse francophone, mais aussi internationale.

Mots-clés : Astérix, Gaulois, César, bande dessinée, humour.

Focus: Julius Caesar... A Nice Guy, Eventually

Abstract: In 1961, Julius Caesar joined Asterix in the first volume of the adventures of the Gallic rebel. The success of the comic strip over the decades has largely contributed to the ongoing construction of the figure of Caesar in French-language mass culture, as well as internationally.

Keywords: Asterix, Gauls, Caesar, comics, humour.

Focus: Julio César... por fin, un buen chico

Resumen: En 1961, Julio César se unió a Astérix en el primer volumen de las aventuras del rebelde galo. El éxito del cómic a lo largo de las décadas ha contribuido en gran medida a la construcción permanente de la figura de César en la cultura de masas francófona, así como a escala internacional.

Palabras claves: Astérix, Galos, César, cómic, humor.

II- César aujourd’hui/Caesar today/César hoy

Gaëlle PERROT

« Le César du meilleur empereur a été décerné à César... Avé moi ! ».

La représentation de César en chef de guerre dans la culture de masse contemporaine

Résumé : Dans la culture populaire, César est presque exclusivement figuré comme un général efficace, triomphant et vertueux. Notre représentation contemporaine est modelée par la définition de *virtus* romaine, mais elle doit aussi à l’esthétique des premiers péplums et aux transformations successives de la virilité hégémonique depuis la fin de la seconde guerre mondiale. De son apparence physique, façonnée pour la victoire militaire, à ses actes glorieux, César est porté sur tous les écrans comme un leader inspirant capable de garantir l’esprit de corps et la morale de ses hommes, mais aussi comme un génie de la stratégie.

Mots-clés : César, général, armée romaine, virilité, culture populaire, jeux vidéo, films.

**“The César for Best Emperor Was Awarded to Caesar... Ave, Myself!”
The Representation of Caesar as a Warlord in Contemporary Mass Culture**

Abstract: In pop culture, Caesar is almost exclusively portrayed as an efficient, triumphant and virtuous general. Our contemporary representation is shaped by the Roman definition of *virtus*, but it also has to do with the aesthetics of the early peplums and the successive mutations of hegemonic masculinity that have occurred since the end of the Second World War. From his physical appearance, sculpted for military victory, to his glorious achievements, Caesar is portrayed on every screen as an inspiring leader capable of preserving the *esprit de corps* and morals of his men, but also as strategy genius.

Keywords: Caesar, general, roman army, masculinity, pop culture, video games, movies.

**“El César al mejor emperador fue concedido a César... ¡Avé me!”
La representación de César como caudillo en la cultura de masas contemporánea**

Resumen: En la cultura popular, César es representado casi exclusivamente como un general eficiente, triunfante y virtuoso. Nuestra representación contemporánea está moldeada por la definición romana del *virtus*, pero también es deudora de la estética de los primeros peplums y de las sucesivas transformaciones de la virilidad hegemónica desde el final de la Segunda Guerra Mundial. Desde su aspecto físico, moldeado para la victoria militar, hasta sus gloriosas hazañas, César es retratado en todas las pantallas como un líder inspirador capaz de garantizar el *esprit de corps* y la moral de sus hombres, pero también como un genio de la estrategia.

Palabras claves: César, general, ejército romano, virilidad, cultura pop, videojuegos, películas.

Julien OLIVIER

Jules César. Virilité, sexualité, séduction ?

Résumé : Séducteur ? Ce terme n'est pas le premier qui vient à l'esprit lorsque l'on évoque César. Pourtant, déjà de son vivant, l'homme était affublé d'une solide réputation de coureur. Son image actuelle semble néanmoins avoir éclipsé cette part de sa personnalité. Cet aspect de la figure de César est cependant mis à contribution dans certains débats politiques ou de société, ou comme figure emblématique de l'homosexualité ou bisexualité.

Mots-clés : séduction, homosexualité, Cléopâtre, virilité, sexualité.

Julius Caesar. Virility, Sexuality, Seduction?

Abstract: Seducer? It's not the first word that comes to mind when one thinks of Caesar. Yet even during his lifetime, the man had a solid reputation as a womanizer. His current image, however, seems to have outshined this part of his personality. However, this aspect of the figure of Caesar is also used in certain political or social debates, or as an emblematic figure of homosexuality or bisexuality.

Keywords: seduction, homosexuality, Cleopatra, virility, sexuality.

Julio César. ¿Virilidad, sexualidad, seducción?

Resumen: ¿Seductor? No es la primera palabra que viene a la mente cuando se piensa en César. Sin embargo, incluso en vida, el hombre tenía una sólida reputación como corredor. Su imagen actual, sin embargo, parece haber eclipsado esta parte de su personalidad. Sin embargo, este aspecto de la figura de César también se utiliza en ciertos debates políticos o sociales, o como figura emblemática de la homosexualidad o la bisexualidad.

Palabras claves: seducción, homosexualidad, Cleopatra, virilidad, sexualidad.

Thomas GUARD

Brutus, opposant de César, dans la culture populaire : « Malheur aux vaincus »

Résumé : Parmi les nombreux opposants à César, seul Brutus a laissé un souvenir durable dans la culture contemporaine. Alors que l'Antiquité louait ses qualités de cœur et d'esprit, les médias modernes n'en retiennent que deux traits caricaturaux, diffusés notamment par la bande dessinée : la sottise et la trahison. La publicité s'empare d'un personnage falot, faire-valoir de Jules César. Le dessin satirique et la presse ne voient en lui qu'une figure du traître. Brutus perd finalement toute épaisseur historique, et ne vit plus dans la mémoire collective qu'à l'ombre de sa trop célèbre victime.

Mots-clés : Astérix, dessin satirique, Brutus, César, presse, publicité, république romaine, trahison.

Brutus, Caesar's Opponent, in Popular Culture: "Woe Betide the Vanquished"

Abstract: Among Caesar's many opponents, only Brutus has left a lasting memory in contemporary culture. While Antiquity praised its qualities of heart and mind, modern media only retain two caricatural features, disseminated in particular by comic strips: stupidity and betrayal. The advertisement seizes a dim character, a stooge of Julius Caesar. The satirical drawing and the press only see him as a traitor. Brutus ultimately loses all historical depth, and only lives in the collective memory in the shadow of his all-too-famous victim.

Keywords: Asterix, satirical cartoon, Brutus, Caesar, press, advertising, Roman Republic, treason.

Bruto, oponente de César, en la cultura popular: "Ay de los vencidos"

Resumen: De los muchos adversarios de César, sólo Bruto ha dejado una impresión duradera en la cultura contemporánea. Mientras que la Antigüedad alababa sus cualidades de corazón y mente, los medios de comunicación modernos sólo conservan dos rasgos caricaturescos, difundidos sobre todo por los cómics: la necedad y la traición. La publicidad se apoderó de un personaje torpe, papel de aluminio de Julio César. Las viñetas satíricas y la prensa sólo lo veían como un traidor. Al final, Bruto perdió toda profundidad histórica y sólo perduró en la memoria colectiva a la sombra de su demasiado famosa víctima.

Palabras claves: Astérix, caricatura satírica, Bruto, César, prensa, publicidad, República Romana, traición.

Claire MERCIER

« César mon grand humour » dixit Cléopâtre, ou l'exploitation comique de César

Résumé : Rire des grands hommes s'avère être une activité divertissante. Avec son archétype bien ancré dans l'imaginaire collectif, César devient le sujet de multiples détournements humoristiques. La culture de masse s'amuse à déformer son apparence, à caricaturer son autoritarisme, à ridiculiser les grands moments de sa vie, et à jouer avec ses maximes célèbres. Ces interprétations joyeuses permettent d'identifier les éléments clés qui façonnent l'image de César dans l'esprit du grand public.

Mots-clés : humour, détournements comiques, César, média, culture de masse.

"Caesar, my Laugh at First Sight!" Says Cleopatra, or the Comic Exploitation of Caesar

Abstract: Deriving amusement from the foibles of great men proves to be a delightful pastime. With his archetype firmly ingrained in the collective imagination, Caesar becomes a canvas for various humorous reinterpretations. Mass culture revels in distorting

his appearance, caricaturing his authoritarianism, poking fun at the significant moments of his life, and playfully toying with his renowned maxims. These lighthearted interpretations serve to unveil the key elements that mold Caesar's image.

Keywords: humor, comedy, Caesar, media, mass culture.

“César mi gran humor” dice Cleopatra, o la explotación cómica de César

Resumen: Reírse de los grandes hombres resulta ser una actividad entretenida. Con su arquetipo firmemente arraigado en el imaginario colectivo, César se convierte en el sujeto de múltiples reinterpretaciones humorísticas. La cultura de masas se divierte distorsionando su apariencia, caricaturizando su autoritarismo, ridiculizando los momentos clave de su vida y jugando con sus máximas famosas. Estas interpretaciones alegres permiten identificar los elementos clave que moldean la imagen de César en la mente del público en general.

Palabras claves: humor, comedia, César, medios de comunicación, cultura de masas.

III- César et les Gaulois : une vision croisée France/Belgique/Caesar and the Gauls: a cross perspective between France and Belgium/ César y los Galos: un cruce entre Francia y Bélgica

Mathilde LE PILOTT VILLE

Jules César vu du MuséoParc Alésia

Résumé : Finalement qui est le vainqueur d'Alésia ? Qui a gagné la bataille de la notoriété ? Afin de répondre à cette importante question, il est possible d'analyser les différentes façons dont le général romain a été représenté dans les deux scénographies successives du MuséoParc Alésia, mais aussi la place qu'il occupe face à Vercingétorix dans l'imaginaire des visiteurs et des habitants d'Alise-Sainte-Reine.

Mots-clés : Alésia, Vercingétorix, scénographie, imaginaire, marketing, MuséoParc.

Julius Caesar Seen from the Alesia MuseoPark

Abstract: In the end, who won the battle of Alesia? Who won the battle for fame? In order to answer this important question, we can analyse the different ways in which the Roman general has been represented in two successive displays at the MuseoPark Alesia, as well as the place he occupies opposite Vercingetorix in the imagination of visitors and the inhabitants of Alise-Sainte-Reine.

Keywords: Alesia, Vercingetorix, scenography, imagination, marketing, MuseoPark.

Julio César visto desde el MuseoParque Alesia

Resumen: Al final, ¿quién ganó la batalla de Alesia? ¿Quién ganó la batalla por la fama? Para responder a esta importante pregunta, podemos analizar las diferentes formas en que el general romano ha sido representado en dos escenografías sucesivas del MuseoParque Alesia, así como el lugar que ocupa frente a Vercingetorix en el imaginario de los visitantes y de los habitantes de Alise-Sainte-Reine.

Palabras claves: Alesia, Vercingetórix, escenografía, imaginario, marketing, MuseoParque.

François DE CALLATAÏ

« De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves » : les spécificités du regard porté par les Belges sur Jules César

Résumé : « De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves » : Jules César occupe une place majeure et bien spécifique dans l'historiographie belge. En une phrase (dont on a généralement omis la suite : « parce qu'ils se tiennent le plus à l'écart de la civilisation »), César confère aux Belges leur nom tout en leur décernant un brevet de

bravoure. Il en résulte une construction du personnage assez différente de celle pratiquée en France où, vainqueur de Vercingétorix promu depuis longtemps héros national, César ne s'éloigne jamais beaucoup de son statut de chef de guerre victorieux. On verra comment, de la récupération lors des deux grandes guerres aux bisbrouilles internes entre Flamands et Wallons, en passant par l'iconique Grand Jojo, l'image de Jules César a été instrumentalisée en Belgique.

Mots-clés : Jules César, historiographie de la Belgique, Vercingétorix, historiographie de la France, culture populaire.

“Of all the Peoples of Gaul, the Belgians are the Bravest”: How the Belgians Viewed Julius Caesar

Abstract: “Of all the peoples of Gaul, the Belgians are the bravest”: Julius Caesar occupies a major and very specific place in Belgian historiography. In a single sentence (the rest of which is usually omitted: “because they are the furthest removed from civilisation”), Caesar gives the Belgians their name while at the same time awarding them a patent for bravery. The result is a rather different construction of the character to that practised in France, where, as the victor over Vercingetorix, who had long since been promoted to national hero, Caesar never strayed far from his status as a victorious warlord. We will see how the image of Julius Caesar has been exploited in Belgium, from his recuperation during the two Great Wars to the internal squabbles between the Flemish and Walloons and the iconic Grand Jojo.

Keywords: Julius Caesar, historiography of Belgium, Vercingetorix, historiography of France, popular culture.

“De todos los pueblos de la Galia, los belgas son los más valientes”: cómo veían los belgas a Julio César

Resumen: “De todos los pueblos de la Galia, los belgas son los más valientes”: Julio César ocupa un lugar importante y muy concreto en la historiografía belga. En una sola frase (cuyo resto suele omitirse: “porque son los más alejados de la civilización”), César da nombre a los belgas al tiempo que les concede una patente de valentía. El resultado es una construcción del personaje bastante diferente a la practicada en Francia, donde, como vencedor de Vercingetórix, ascendido desde hacía tiempo a héroe nacional, César no se aleja nunca de su condición de caudillo victorioso. Veremos cómo se ha explotado la imagen de Julio César en Bélgica, desde su recuperación durante las dos Grandes Guerras hasta las disputas internas entre flamencos y valones, pasando por el icónico Grand Jojo.

Palabras claves: Julio César, historiografía de Bélgica, Vercingétorix, historiografía de Francia, cultura popular.

Bibliographie

Abréviations

RIC = H. Mattingly, E. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, vol. II, *Vespasian to Hadrian*, Londres, 1926.

RRC = M. Crawford, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974.

Sources

Ailloud H. (1981), *Suétone, Vies des douze Césars*, tome I, *César*, Paris (CUF).

Ainsworth P. F., Diller G. T. (éds) (2001), *Jean Froissart, Chroniques. Livre I (première partie, 1325-1350) et livre II, rédaction du manuscrit de New York, Pierpont Morgan Library M.804*, Paris.

Allen P. S. (éd.) (1922), *Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodami*, t. IV, Oxford.

Andrieux-Reix N. (éd.) (2003), *Le moniage Guillaume*, Paris.

Anonyme (1618), *Relacion verdadera de las crueldades y robos grandes...*, Barcelone (Estevan Liveros).

Armstrong A. C. et alii (éds), Harf-Lancner L. (trad., présentation) (1994), *Alexandre de Paris, Le Roman d'Alexandre*, Paris.

Arnold I. (éd.) (1938-1940), *Wace, Le Roman de Brut*, Paris.

Arnold I. (éd.) (1926), *L'apparicion Maistre Jehan de Meun*, Paris.

Beaujeu J. (1991), *Cicéron, Correspondance*, tome X, Paris (CUF).

Beaujeu J. (1988), *Cicéron, Correspondance*, tome IX, Paris (CUF).

Bec C. (éd.) (1996), *Machiavel Œuvres*, Paris.

Blanchard J. (trad.) (2008), *Philippe de Mézières, Songe du vieil pèlerin*, Paris.

Blanchard J., Collard F., Kisch Y. de (trad.) (2018), *Thomas Basin, Histoire de Louis XI*, Paris.

Bonnefoy Y. (trad.) (1957), W. Shakespeare, *Jules César*, dans *Œuvres complètes*, t. VI, Paris, p. 243-467 [éd. bilingue].

Bornecque H., Goelzer H. (1936), *Tacite, Dialogue des orateurs*, Paris (CUF).

Bourgerie A. (1927), *Lucain, La guerre civile, La Pharsale*, tome I, livres I à IV, Paris (CUF).

- Budé G. (1547), *Le livre de l'institution du prince*, Paris (Jean Foucher).
- Buendía F. (éd.) (1961), *F. de Quevedo, Vida de Marco Bruto*, dans *Obras Completas*, Madrid [1644].
- Callu J.-P., Gaden A., Desbordes O. (éds, trad.) (1992), *Histoire Auguste*, Paris.
- Canavaggio J., Allaigne C., Moner M. (trad.) (2001), *M. de Cervantès, Don Quichotte précédé de La Galatée. Œuvres romanesques complètes*, I, Paris.
- Chambry É., Flacelière R. (1975), *Plutarque, Vies*, tome IX, *César*, Paris (CUF).
- Collet O. (éd.) (1993), *Le roman de Jules César*, Genève.
- Combes A., Trachsler R. (éds, trad.) (2003), *Floriant et Florete*, Paris.
- Constans L. (éd.) (1908), *Roman de Troie*, Paris.
- Corneille P. (1644), *La mort de Pompée. Tragédie*, Paris (Antoine de Sommaville, en la Gallerie des Merciers, à l'Escu de France. Et Augustin Courbe, en la mesme Gallerie, à la Palme, au Palais).
- Cousin J. (1962), Cicéron, *Sur les provinces consulaires*, Paris (CUF).
- De Boer C. (éd.) (1938), *Ovide moralisé*, Amsterdam.
- De Combarieu du Grès M., Gouiran G. (éds, trad.) (1993), *La chanson de Girart de Roussillon*, Paris.
- Delisle L. (éd.) (1869), *Chronique universelle*, dans *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. 5, Paris [disponible sur Gallica].
- Duggan J. J. de (dir.) (2005), *La chanson de Roland. The Song of Roland. The French Corpus*, 3 vol., Turnhout.
- Dupire N. (éd.) (1936), *Les faitz et dictz de Jean Molinet*, t. 1, Paris.
- Faguet E. (éd.) (1917), *Fénelon, Dialogues des morts composés pour l'éducation de Monseigneur le duc de Bourgogne*, Paris [1712].
- Flacelière R. (1979), *Plutarque, Vies parallèles*, tome XIV (CUF).
- Flutre L.-F. (éd.) (1935-1938), *Li Fet des Romains compilé ensemble de Saluste et de Suetoine et de Lucan*, 2 vol., Paris-Groningue [texte du XIII^e siècle].
- Foster B., Short I. (éds), Gaullier-Bougassas C., Harf-Lancner L. (trad., présentation) (2003), *Thomas de Kent, Le Roman de toute chevalerie*, Paris.
- Garcilaso de la Vega Inca (2000), *Commentaires royaux [sic] sur le Pérou des Incas*, Paris.
- Garcilaso de la Vega Inca (1976), *Comentarios reales de los Incas*, 2 t., Caracas.
- Garcilaso de la Vega Inca (1956), *La Florida del Inca. Historia del Adelantado Hernando de Soto...*, México-Buenos Aires.
- Ginsberg E. S. (éd.) (1971), *J. Grévin, César*, Genève-Paris.
- Gontarbert N. (éd.) (1993), *E. de La Boétie, De la servitude volontaire ou le contr'un*, Paris.
- Greminger A.-M. (2019), *Érasme L'éducation du prince chrétien [ou l'art de gouverner]*, Paris.
- Guidot B. (éd.) (2000), *Le siège de Barbastre*, Paris.
- Guillaumont Fr. (2023), *Cicéron, De la divination*, livre II, Paris (CUF).
- Hackett W. M. (éd.) (1953-1955), *Girart de Roussillon*, 3 vol., Paris.
- Herberay des Essarts N. (trad.) (1540), *Le premier livre de Amadis de Gaule : qui traicte de maintes adventures d'armes & d'amours, qu'eurent plusieurs chevaliers & dames, tant du royaume de la Grand Bretagne, que d'aultres pays, traduit nouvellement d'espagnol en françoys par le seigneur des Essars, Nicolas de Herberay*, Paris (Denys Janot).
- Herbin J.-Ch., Triaud A. (éds) (2018), *Ansej's de Gascogne*, 3 vol., Paris.

- Holden A. J. (éd.) (1970-1973), *Wace, Le Roman de Rou*, 3 vol., Paris.
- Iker-Gittleman A. (éd.) (1996-1997), *Garin le Loberain*, 3 vol., Paris.
- Imbs P., Cerquiglini-Toulet J. (éds) (1999), *Guillaume de Machaut, Le livre du voir-dit*, Paris.
- Jal P. (1984), *Tite Live, Abrégés des livres de l'histoire romaine de Tite-Live, Periochae 70-142*, Paris (CUF).
- Kennedy A. J. (éd.) (1998), *Christine de Pizan, Le Livre du corps de Policie*, Paris.
- Kibler W. K., Suard Fr. (éds, trad.) (2003), *Huon de Bordeaux*, Paris.
- Kramer M. (éd.) (2022), *Jean Lacurne, Anthologie et conférence des proverbes français et espagnols. Manuscrits Fr1599 et Fr6170 de la Bibliothèque nationale de France*, Paris (Champion).
- L'Apostre G. (1598), *La Devise du grand Henry III, roy de France et de Navarre. Où il est comparé à César, et les guerres de la Ligue rapportées de point en point avec les guerres civiles contre César et Pompée, par G. L'Apostre*, Utraict (Herman Borculoy).
- Lafaye G. (1923), *Catulle, Poésies*, Paris (CUF).
- Langlois E. (éd.) (1978²), *Le couronnement de Louis*, Paris.
- Lecoy F. (éd.) (1965-1970), *Guillaume de Lorris et Jean de Meun, Le roman de la rose*, 3 vol., Paris [réimpr. : 1982-1983].
- Lenoir R. (éd., trad.) (2002), *Pétrarque, Africa*, Grenoble.
- Lepage Y. G. (éd.) (1978), *Les rédactions en vers du Couronnement de Louis*, Genève.
- Leroux V. (éd.) (2009), *M. A. Muret, Juvenilia*, Genève [1552].
- Margolin J. C. (1992), *Érasme, Œuvres*, Paris.
- Martha J. (1923), *Cicéron, Brutus*, Paris (CUF).
- Mas Latrie M. L. de (éd.) (1877), *Guillaume de Machaut, La prise d'Alexandrie*, Genève.
- Mathey L. (trad.) (1993), *Geoffroy de Monmouth, Histoire des rois de Bretagne*, Paris.
- Matsumara T. (éd.) (1999), *Jourdain de Blaye en alexandrin*, 2 vol., Genève.
- Micha A. (éd.) (1957), *Chrétien de Troyes, Cliges*, Paris.
- Monluc B. de (1564 [1592]), *Commentaires de Blaise de Montuc*, Paris.
- Montaigne (1965 [1595]), *Essais*, 3 vol., Paris.
- Morínigo M. A., Lerner I. (éds) (1991), *J. de Ercilla, La Araucana*, t. II, Madrid.
- Myers J. V. (éd.) (1965), *Jehan de Lanson*, Chapel Hill.
- Nelson Jan A. (éd.) (1985), *Le chevalier au cygne and La fin d'Elías*, Alabama.
- Oltremare P. (éd.) (1929), *Sénèque, Questions naturelles*, Paris.
- Perret J. (1978), *Virgile, Énéide*, tome II, Paris (CUF).
- Pertz G. H. (éd.) (1895), *Annales Regni Francorum inde a. 741 usque ad 829, qui dicuntur Annales Laurissenses et Einhardi, Monumenta Germaniae Historica, SS rer. Germ. in usum scholarum separati editi*, vol. 6, Hannover.
- Petit A. (1997), *Roman d'Eneas*, Paris [éd. du BnF fr. 60].
- Puma de Ayala F. W. (1615), *El primer coronica i buen gobierno...*, Copenhague (manuscrit, Det Kongelige Bibliotek) [<https://poma.kb.dk/permalink/2006/poma/13/en/text/>].
- Queux de Saint-Hilaire, marquis de (éd.) (1878), *Eustache Deschamps, Œuvres complètes*, t. I, Paris.
- Rabelais F. (1968 [1534]), *La vie très horrificque du grand Gargantua*, Paris.

- Raby M. J. (éd.) (1998), *Huon de Bordeaux en prose*, New York *et al.*
- Raynaud de Lage G. (éd.) (1968), *Roman de Thèbes*, Paris.
- Raynaud G., Lemaître H. (éds) (1975), *Le roman de Renart le contrefait*, Genève [une édition plus récente a été faite des vers 1-15854, sous la dir. de Pierreville C. avec la collaboration de Bellon R., Bonansea M., Lachet Cl., Le Person M., Louison L., Possamaï M., 2020, Paris].
- Reydelle M. (éd., trad.) (1984), *Isidore de Séville, Etymologiae*, Paris.
- Robespierre M. de (1967 [1789-]), *Œuvres complètes*, t. 10, Paris.
- Robespierre M. de (1954 [1789-]), *Œuvres complètes*, t. 8, Paris.
- Roques M. (éd.) (1968), *Chrétien de Troyes, Erec et Enide*, Paris.
- Roussel Cl. (éd.) (1995), *La belle Hélène de Constantinople*, Genève.
- Saavedra Guzmán A. de (1880 [1599]), *El peregrino indiano*, México.
- Saint Denis E. de (1942), *Tacite, La Vie d'Agricola*, Paris (CUF).
- Saint-Just (2004 [1789-]), *Œuvres complètes*, Paris.
- Saladin J. C. (2011), *Érasme Adages*, 5 vol., Paris.
- Sánchez Agesta L. (1981), *J. de Mariana, La dignidad real y la educación del rey [De rege et regis institutione]*, Madrid [1599].
- Scheid J. (2007), *Res gestae diui Augusti*, Paris (CUF).
- Scudéry G. de (1637), *La mort de César, Tragédie*, Paris (Augustin Courbé).
- Settegast F. (éd.) (1881), *Li Hystore de Julius Cesar*, Halle.
- Simeoni G. (1559), *Imprese heroiche e morali ...*, Lyone (Guglielmo Rovillio).
- Solís A. de (1770), *Comedia nueva. El mayor triunfo de Julio Cesar, y batalla de Fasalía...*, Valencia (Imprenta de Joseph de Orga).
- Subrenat J. (éd.) (1973), *Le roman d'Auberon*, Paris-Genève.
- Suchier H. (éd.) (1898), *Les Narbonnais*, Paris.
- Thomas A. (éd.) (1913), *L'entrée d'Espagne*, 2 vol., Paris.
- Tyssens M., Henrard N., Gemenne L. (éd.) (2000-2006), *Le roman de Guillaume d'Orange*, 3 vol., Paris.
- Vigliano T. (éd., trad. (2013 [1531]), *Juan Luis Vives, De disciplinis : savoir et enseigner*, Paris.
- Villeneuve Fr. (1929), *Horace, Odes*, Paris (CUF).
- Voltaire (1785), « Observations sur le Jules César de Shakespeare », dans *Œuvres complètes de Voltaire*, t. 9, Paris (imprimerie de la société littéraire typographique), p. 404-408.
- Wallensköld A. (éd.) (1909-1907), *Florence de Rome*, 2 vol., Paris.
- Weiss C. (1844), *Papiers d'État du cardinal de Granvelle d'après les manuscrits de la Bibliothèque de Besançon*, t. 5, Paris.
- Wienbeck E., Hartnacke W., Rasch P. (éds) (1903), *Aliscans*, Halle.
- Wright N. (éd.) (1984), *Geoffroy de Monmouth, Historia Regum Britanniae*, Cambridge.

Études

- Ackerman G. M. (éd.) (1981), *Jean-Léon Gérôme : Notes autobiographiques*, Vesoul.
- Albertoni M. (1993), « Le statue di Giulio Cesare e del Navarca », *Bullettino della Commissione Archeologica Comunale di Roma*, XCV, p. 175-183.
- Alix C. (2020), *Cléopâtre vue par une ado*, Paris.
- Alloa E. (éd.) (2015), *Penser l'image*, II, *Anthropologie du visuel*, Paris.
- Amalvi Chr. (1988), *De l'art et la manière d'accommoder les héros de l'histoire de France : essais de mythologie nationale*, Paris.
- Amyot J. (1992), *Projet d'éloquence royale*, Paris [éd. de P.-J. Salazar].
- Amyot J. (1559), *Les Vies des Hommes Illustres, Grecs et Romains, Comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Cheronee, Translatees de Grec en François*, Paris (Michel de Vascosan).
- Andrieu O. (1999), *Le Livre d'Astérix le Gaulois*, Paris (Les Éditions Albert-René).
- Anonyme (1792), *Avis aux Belges*, Bruxelles [4 octobre].
- Anonyme (1790), *L'ami des Belges*, I, Bruxelles [14 mai].
- Antonini F. (2021), *Caesarism and Bonapartism in Gramsci. Hegemony and the Crisis of Modernity*, Leyde-Boston.
- Apostatcus M. (2016), « Donald Trump Is America's Julius Caesar », *Daily Caller. Real News Starts Here*, 14 octobre [https://dailycaller.com/2016/10/14/donald-trump-is-americas-julius-caesar, consulté le 10/10/2022].
- Arato F. (1991), *Il secolo delle cose: Scienza e storia in Francesco Algarotti*, Gênes.
- Arlund Hass T., Rubina R. (2021), *Caesar's Past and Posterity's Caesar*, Londres.
- Ashby T. (1920), « *Antiquae statuariae Urbis Romae* », *Papers of the British School at Rome*, 9, p. 107-158.
- Assmann J. (2011), *Cultural Memory and Early Civilization: Writing, Remembrance and Political Imagination*, Cambridge.
- Aubert M. (1859), *Souvenirs du Salon de 1859*, Paris.
- Audoin-Rouzeau S. (2011), « Armées et guerres : une brèche au cœur du modèle viril ? », dans J.-J. Courtine (dir.), *La virilité en crise ? XX^e-XXI^e siècle*, Paris, p. 207-229.
- Ávila y Zúñiga L. (1549), *Comentario del Illustre Señor don Luis...*, Salamanca (en casa de Pedro Castro).
- Aziza C. (2008), *Guide de l'Antiquité imaginaire. Roman, cinéma, bande dessinée*, Paris.
- B. E. de (1859), « Exposition de 1859. IV », *Vert-Vert*, p. 2-3 [9 mai].
- Babelon E. (1885), *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine vulgairement appelées monnaies consulaires*, tome II, Paris.
- Badel C. (2005), *La noblesse de l'empire romain : les masques et la vertu*, Seyssel.
- Baillet R. (1985), « César chez Machiavel », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 67-76.
- Ballesteros González A. (2010), « Las obras romanas de Shakespeare como paradigma de subversión política en la Inglaterra isabelina: el ejemplo de *Julius Caesar* », dans A. Moreno Hernández (coord.), *Julio César: textos, contextos y recepción. De la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid, p. 365-383.
- Balty J.-C. (2016), « Le "César" d'Arles et le portrait des consuls de l'année 46 av. J.-C. », dans V. Gaggadis-Robin, P. Picard (dir.), *La sculpture romaine en Occident. Nouveaux regards. Actes des Rencontres autour de la sculpture romaine*, Aix-en-Provence, p. 39-48.

- Bamps V. (1917), *Oud-België ten tijde van Julius Caesar. Eenige geschiedkundige beschouwingen over het land en volk der Vlamingen voor 2000 jaar*, Merchtem.
- Barbier A. (1859), « Exposition des Beaux-Arts : Salon de 1859 III », *Album de l'école de dessin*, XVI, p. 5-7.
- Barbillon C. (2018), « La sculpture dans la peinture, enjeux d'une traduction plastique du "paragone" sous le Second Empire », dans A. Le Normand-Romain (éd.), *La sculpture triomphante 1850-1880*, Paris, p. 132-143.
- Bardet D. (2016), « Du geste emblème politique en général et du "V" en particulier », *Mots les langages du politique*, 110, p. 9-29 [<https://doi-org.scd1.univ-fcomte.fr/10.4000/mots.22202>].
- Baroin C. (2002), « Les cicatrices ou la mémoire du corps », dans Ph. Moreau (dir.), *Corps romains*, Grenoble, p. 26-46.
- Barroero L., Mazzocca F. (éds) (2008), *Pompeo Batoni 1708-1787. L'Europa delle corti e il Grand Tour*, Cinisello Balsamo [catalogue d'exposition].
- Barthes R. (1957), *Mythologies*, Paris.
- Bartolomé G. (2019), « La ficcionalización de los *personajes* históricos en la serie de televisión *Spartacus*: el ejemplo de Julio César », dans L. Unceta-Gomez (éd.), *En los márgenes de Roma*, Madrid, p. 224-241.
- Baudement M. (1845), *Suétone*, Paris.
- Beard M. (2022), « Will the Real Julius Caesar Please Stand Up? », *National Geographic*, 6 Janvier [<https://www.nationalgeographic.co.uk/history-and-civilisation/2022/01/will-the-real-julius-caesar-please-stand-up>].
- Beer J. M. A. (1976), *A Medieval Caesar*, Genève.
- Berlioz J. (1988), « Héros païen et prédication chrétienne : Jules César dans le recueil d'*exempla* du dominicain Étienne de Bourbon (mort vers 1261) », dans W. J. Aerts, M. Gosman (éds), *Exemplum et Similitudo. Alexander the Great and other heroes as points of reference in medieval literature*, Groningen, p. 123-143.
- Bernard J.-E. (1998), « Transferts historiographiques », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 2, p. 13-24 [<http://journals.openedition.org/bcrfj/4452>].
- Bernoulli J. J. (1882), *Römische Ikonographie*, I, Stuttgart.
- Bertrand C., Desbordes O., Callu J.-P. (1986), « L'*Histoire Auguste* et l'historiographie médiévale », *Revue d'histoire des textes*, 14-15, p. 97-130.
- Beyaert-Geslin A., Chatenet L., Okala F. (éds) (2019), *Monuments, (dé)monumentalisation : approches sémiotiques*, Limoges.
- Beyer de Rycke L. (2011), *La Belgique et ses démons. Mythes fondateurs et destructeurs*, Wavre.
- Bièvre-Perrin F. (2022), « De Cléopâtre à Néfertiti », dans A. Quertinmont (éd.), *Égypte. Éternelle passion*, Mariemont, p. 151-159.
- Billet M. (2022), *La fabuleuse histoire de Cléopâtre*, Paris [livre animé, dès 3 ans].
- Bishop M. C., Coulston J. C. N. (1993), *Roman Military Equipment: From the Punic Wars to the Fall of Rome*, London.
- Blancher M. (2015), « "Ça est un bon mot !" ou l'humour (icono-)textuel à la Goscinny », dans E. Winter-Froemel, A. Zirker (dir.), *Enjeux du jeu de mots*, Berlin, p. 273-290.
- Bodiou L., Mehl V. (2011), « De l'envie à l'excès, savoir se parfumer dans le monde gréco-romain », dans L. Bodiou et al. (dir.), *Parures et artifices : le corps exposé dans l'Antiquité*, Paris, p. 57-77.
- Boehringer S., Sebillotte-Cuchet V. (2015), « Corps, sexualité et genre dans les mondes grec et romain », *Dialogues d'histoire ancienne*, supplément 14, p. 83-108.

- Boissier G. (1865), *Cicéron et ses amis*, Paris [1^{re} édition ; rééd. 1917].
- Boissier G. (1872), « L'Allemagne contemporaine, études et portraits, III, M. Théodore Mommsen », *Revue des Deux Mondes*, t. 98, mars-avril, p. 798-826.
- Boudon J.-O. (2021), *Napoléon, le dernier Romain*, Paris.
- Boudou B., Charpentier F. (2006), « La figure de Jules César dans le *Discours sur la servitude volontaire* de la Boétie et dans les *Essais* de Montaigne », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 13 s., p. 183-203 [https://journals.openedition.org/crm/858].
- Bourdon É. (2017), « Les Gaulois et leur territoire », dans *La forge gauloise de la nation : Ernest Lavisse et la fabrique des ancêtres*, Lyon [https://doi.org/10.4000/books.enseditions.7895].
- Bowron E. P., Kerber P. B. (éds) (2007), *Pompeo Batoni. Prince of Painters in Eighteenth-Century Rome*, New Haven-Londres [catalogue de l'exposition à Houston, The Museum of Fine Arts ; Londres, The National Gallery].
- Boyancé P. (1959), « Cicéron et César », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 18, p. 483-500.
- Boyer F. (1948), « La statue de Pompée », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séances de 1944, p. 251-262.
- Bretin-Chabrol M. (2013), « *Tu quoque, mi fili !* Pourquoi les Français croient-ils que Brutus était le fils de César ? », *Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化*, 8, en ligne [https://doi.org/10.4000/transtexts.492].
- Brown V. (2010), « Julius Caesar in Renaissance Literary Bibliography », dans A. Moreno Hernández (coord.), *Julio César: textos, contextos y recepción. De la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid, p. 325-340.
- Brownlee K. (1993), « Literary Genealogy and the Problem of the Father: Christine de Pizan and Dante », *Journal of Medieval and Renaissance Studies*, 23, p. 365-387.
- Bruhns H. (2011), « Grecs, Romains et Germains au XIX^e siècle : quelle Antiquité pour l'État national allemand ? », *Anabases*, 1, p. 17-43 [https://doi.org/10.4000/anabases.1257].
- Buijtendorp T. (2018), *Caesar in de Lage Landen. De gallische oorlog langs Rijn en Maas*, Utrecht.
- Burke P. (1966), « A Survey of the Popularity of Ancient Historians, 1450-1700 », dans *History and Theory*, 5-2, p. 135-152.
- Buzin J. (2012), *Journal de campagne de la 350^e escadrille de chasse Ambiorix: Belgian Squadron Royal Air Force, 1941-1945*, Namur.
- Cadario M. (2006), « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a.C. La celebrazione della vittoria e il confronto con Alessandro e Romolo », *ACME – Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, LIX/III (Septembre-Décembre), p. 25-70.
- Cadiou F. (2018), *L'armée imaginaire : les soldats prolétaires dans les légions romaines au dernier siècle de la République*, Paris.
- Cagnetta M. (1979), *Antichisti e Impero fascista*, Bari.
- Callataÿ Fr. de (2022), « Jules César dans la presse belge des années 1910-1920 », dans J.-M. Doyen (éd.), *De l'Escaut au Nil. Bric-à-brac en hommage à Eugène Warmenbol*, Treignes, p. 363-367.
- Callataÿ Fr. de (2015), *Cléopâtre, usages et mésusages de son image*, Bruxelles.
- Camé Fr. (1995), « Mitterrand : une tombe au mont Beuvray. L'ancien Président a acheté une parcelle sur ce site gaulois. Pour un franc », *Libération*, 9 septembre [en ligne].
- Canfora D. (2001), *La controversia di Poggio Bracciolini e Guarino Veronese su Cesare e Scipione*, Florence (Olschki).
- Canfora L. (1980), *Ideologie del classicismo*, Torino.

- Canfora L. (1977), *Classicismo e fascismo*, in *Matrici culturali del fascismo. Seminari promossi dal consiglio regionale pugliese e dall'Ateneo barese nel trentennale della Liberazione*, Bari.
- Carcopino J. (1953), *Souvenirs de sept ans (1937-1944)*, Paris.
- Carcopino J. (1935 [1968, 1990]), *Jules César*, Paris [1^{re} édition].
- Carr W. L. (1966), « Pertinent Quotes », *The Classical Outlook*, 44/3, p. 26-27.
- Carrié J.-M. (1992), « Le soldat », dans A. Giardina (dir.), *L'homme romain*, Paris, p. 127-172.
- Cartier-Lange F., Teyssier E. (2020), *Jules César, une vie de conquêtes*, Paris.
- Castagnary J.-A. (1892), « Salon de 1859 », *Salons (1857-1870)*, 1, Paris, p. 66-100.
- Caucanas S., Cazals R., Payen P. (éds) (2001), *Retrouver, imaginer, utiliser l'Antiquité*, Toulouse.
- Cavagna M. (2007), « La figure de Jules César chez Pétrarque dans les traditions italienne et française des *Triumphes* », *Cahiers de recherches médiévales*, 14 spé., p. 73-83.
- Cera A. (1987), *La pittura neoclassica italiana*, Milan.
- Cerquiglini J. (1993), « Fama et les Preux : nom et renom à la fin du Moyen Âge », *Médiévales*, 24, p. 35-44.
- Champagny F. de (1859), *Les Césars*, t. 1, Paris.
- Chapoutot J. (2012 [2014]), *Le nazisme et l'Antiquité*, Paris.
- Chappuit J.-F. (2007), « Le César de Shakespeare dans son *Julius Caesar* (1599) », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 14 s., p. 225-240 [https://journals.openedition.org/crm/2578].
- Chatenet A. du (dir.), 2003, *Le Dictionnaire Gosciny*, Paris (J. C. Lattès).
- Chaulet R. (2010), « Pedro Mexía, lecteur et utilisateur des sources antiques dans son *Histoire impériale et césarienne* (1545) », *Cahiers des études anciennes*, 47, p. 503-527 [https://journals.openedition.org/etudesanciennes/140].
- Chen Y. H. (2020), *De l'obscurité à la résistance : identité bisexuelle et mutations socio-culturelles (Paris, Taïpei, années 1970 à nos jours)*, thèse de doctorat université Paris Cité [https://theses.hal.science/tel-03256574].
- Chesneau E. (1859), « Libre étude sur l'art contemporain – Salon de 1859 », *Revue des races latines*, 14, p. 12-168.
- Chevallier É. (1985), « Personnages d'opéra et des spectacles populaires. Quelques métamorphoses de César, relatées par les voyageurs d'Italie », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 287-292.
- Citron S. (1992), *L'histoire de France autrement*, Paris.
- Coarelli F. (1993), « Curia Pompei, Pompeiana », *Lexicon Topographicum Urbis Romae*, I, A-C, Rome, p. 334-335.
- Coarelli F. (1971-1972), « Il complesso pompeiano del Campo Marzio e la sua decorazione scultorea », *Rendiconti della Pontificia Accademia di Archeologia*, 44/3, p. 99-122.
- Collet O. (1993), *Étude philologique et littéraire sur Le roman de Jules César*, Genève.
- Connat M., Mégret J. (1943), « Inventaire de la bibliothèque des Du Prat », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 3, p. 72-128.
- Cordier P. (2005), *Nudités romaines : un problème d'histoire et d'anthropologie*, Paris.
- Cottier J.-F. (2012), « Le rire d'Astérix, ou l'histoire par le petit bout de la vignette », *Écrire l'histoire. Histoire, Littérature, Esthétique*, 10, p. 113-119.
- Courtine J.-J. (dir.) (2011), *La virilité en crise ? XX^e-XXI^e siècle*, Paris.

- Craievich A. (2008), « Il mito di Cesare nelle arti figurative dal Seicento all'Ottocento », dans G. Gentili (éd.), *Giulio Cesare. L'uomo, le imprese, il mito*, Rome, p. 100-105 [catalogue d'exposition].
- Crawford M. (1974), *Roman Republican Coinage*, Cambridge.
- Crescenzo R. (2014), « Du Bellay sur scène : réécritures des antiquités de Rome dans le *César* de Jacques Grévin », dans C. de Debard (éd.), *D'un genre à l'autre : la transmodalisation dramatique*, Nancy, p. 11-27.
- Crété P. (2021), *Jules César*, Paris (Quelle Histoire).
- Croizy-Naquet C. (2006a), « César et le *romanz* au XII^e siècle », *Cahiers de recherches médiévales*, 13 spé., p. 39-49.
- Croizy-Naquet C. (2006b), « Les *Faits des Romains*. Une fortune diverse », *Anabases*, 4, p. 141-154.
- Croizy-Naquet C. (1999), *Écrire l'histoire romaine au début du XIII^e siècle. L'Histoire ancienne jusqu'à César et les Faits des Romains*, Paris.
- Cropp G. (2002), « Les vers sur les Neuf Preux », *Romania*, 120, p. 449-482.
- Cytowska M. (1984), « Jules César dans la tradition littéraire. Quelques réflexions », *Eos*, LXXII ; p. 343-350.
- D'Angelo P. (2003), « Dal Settecento ad oggi », dans L. Russo (éd.), *Estetica della scultura*, Palerme, p. 91-125.
- D'Hancarville P.-F. H. (1780), *Monuments de la vie privée des douze Césars*, Caprées.
- De Baecque A. (2011), « Projections : la virilité à l'écran », dans J.-J. Courtine (dir.), *La virilité en crise ? XX^e-XXI^e siècle*, Paris, p. 441-470.
- De Montaiglon A., Guiffrey J. (1791-1797), *Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome, avec les Surintendants des Bâtimens*, vol. XVI, Paris.
- De Mouÿ Ch. (1875), *Correspondance inédite du roi Stanislas Auguste Poniatowski et de Madame Geoffrin 1764-1777*, Paris.
- De' Cavalleriis G. B. (1593), *Antiquarum statuarum Urbis Romae tertius et quartus liber*, Rome.
- Decharneux B. (1995), « De tous les peuples de la Gaule les Belges sont les plus braves », dans A. Morelli (dir.), *Les grands mythes de l'histoire de Belgique, de Flandre et de Wallonie*, Bruxelles, p. 21-33.
- DeCourcy McIntosh E., Farmer D., Lafont-Couturier H. (éds) (2000), *Gérôme & Goupil : Art et Entreprise*, Bordeaux.
- Dedecek V. L. (1925), *Étude littéraire et linguistique de Li Hystore de Julius Cesar de Jehan de Tuim*, Paris.
- Delaey I. (2012), « *Het Verleden leeft in ons!* Een analyse van de West-Vlaamse frontbladzjes uit de Eerste Wereldoorlog als dragers van het collectief geheugen », Gand [mémoire de master inédit].
- Delmarcel G. (1985), « Présence de Jules César dans la tapisserie des Pays-Bas méridionaux », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 257-261.
- Dericq-Facchinetti A. (2022), « L'Antiquité chevaleresque : lecture des *Vies des douze césars* comme une chanson de geste », *Atlantide*, 13, p. 72-81 [http://atlantide.univ-nantes.fr/IMG/pdf/dericq_atlantide_13.pdf].
- Dericq-Facchinetti A. (2021), *Traduire et lire Suétone en France de la Renaissance aux Lumières (1500-1800)*, thèse de doctorat, Université de Strasbourg [https://theses.hal.science/tel-03692200v1/file/Dericq-Facchinetti_Aurore_2021_ED520.pdf].
- Diderot D. (1990), *Salons de 1767-1769*, Paris [éd. par E. M. Bukdahl, M. Delon, A. Lorenceau].

- Dodero E., Parisi Presicce C. (éds) (2017), *Il Tesoro di Antichità: Winckelmann e il Museo Capitolino nella Roma del Settecento*, Rome.
- Du Camp M. (1859), *Le Salon de 1859 : Peinture-Sculpture*, Paris.
- Dubois S. (2005), *L'invention de la Belgique. Genèse d'un État-nation (1648-1830)*, Bruxelles.
- Dubois S. (2002), « Le premier manuel d'histoire de Belgique et l'enseignement de l'histoire nationale dans les collèges à la fin de l'Ancien régime », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 80, p. 491-515.
- Duc d'Aumale (1858), « Alesia, études sur la septième campagne de César dans les Gaules », *Revue des Deux Mondes*, t. 15, mai, p. 64-146 [en ligne].
- Dumas A. (1859), *L'art et les artistes contemporains au Salon de 1859*, Paris.
- Dumesnil H. (1859), *Le Salon de 1859*, Paris.
- Dumont H. (2013), *L'Antiquité au cinéma. Vérités, légendes et manipulations*, Paris-Lausanne.
- Dupont F., Eloi T. (2001), « Flamininus, Sylla, César. Quelques grands molles de la République », dans F. Dupont, T. Eloi (dir.), *L'érotisme masculin dans la Rome antique*, Paris, p. 271-292.
- Durand J. (1948), « La biblioteca del Inca », *Nueva Revista de Filología Hispánica*, 2-3, p. 239-264.
- Duthois S. (1996), « Les règles de la séduction publicitaire », *Communication & Langages*, 109, p. 33-50.
- Faccenna D. (1956), « Il Pompeo di Palazzo Spada », *Archeologia Classica*, 8/2, p. 173-201.
- Farinelli A. (1905), « Dante nell'opera di Christine de Pisan », *Aus romanischen Sprachen und Literaturen: Festschrift Heinrich Morf*, Halle, p. 117-152.
- Fassina F. (2017), « Le traduzioni francesi delle *Vite Parallele* di Plutarco prima di Amyot (1519-1559) », *Studi Francesi*, 182, p. 295-303.
- Faure P. (2019), « Légionnaire », dans L. Bodiou et al. (dir.), *Dictionnaire du corps dans l'Antiquité*, Rennes, p. 357-359.
- Ferrari S. (2015), « La scultura antica tra Montesquieu e Winckelmann: il De l'usage des statues chez les anciens di Ottaviano Guasco », *Anabases*, 21, p. 11-24.
- Fletcher K. F. B., Umurhan O. (2020), *Classical Antiquity in Heavy Metal Music*, Londres-New York.
- Flutre L.-F. (1932), *Li Faits des Romains dans les littératures française et italienne du XIII^e au XVI^e siècle*, Paris.
- Foisil M. (1981), *Le sire de Gouberville*, Paris.
- Frappier L. (2014), « L'exemplarité de Jules César dans la tragédie humaniste : Muret, Grévin, Garnier », *Tangence*, 104, p. 107-136 [<https://www.erudit.org/fr/revues/tce/2014-1104-tce01491/1026242ar/>].
- Gaborik P. (2021), « Mussolini the Dramatist », dans *Mussolini's Theatre: Fascist Experiments in Art and Politics*, Cambridge, p. 113-152 [<https://doi.org/10.1017/9781108902427.004>].
- Gahtgens T. W., Lugand J. (1988), *Joseph-Marie Vien Peintre du Roi (1716-1809)*, Paris.
- Gallego J. (2019), « Julio César en vinetas: una vida de comic », dans L. Unceta-Gomez (éd.), *En los márgenes de Roma*, Madrid, p. 200-223.
- Gallego J. (2016), « Guerre des Gaules et guerres civiles dans la série Rome (HBO, 2005-2007) », *TV/Series*, 1 [<https://dx.doi.org/10.4000/tvseries.1873>].
- Gallego J. (2011), « Les citations latines dans Astérix », dans *Le tour du monde d'Astérix*, Paris [<http://books.openedition.org/psn/7003>].
- García-Alegre Sánchez G. (2010), « Unas anotaciones escolares a los *Commentarii* de César (1574): la enseñanza del latín del príncipe Felipe, futuro Felipe III », dans A. Moreno Hernández

- (coord.), *Julio César: textos, contextos y recepción. De la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid, p. 425-440.
- Gardette R. (1985), « Shakespeare et la mort de César », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 119-136.
- Gaullier-Bougassas C. (2007), « Histoires universelles et variations sur deux figures du pouvoir. Alexandre et César dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Renart le contrefait* et le *Livre de la mutacion de Fortune* de Christine de Pizan », *Cahiers de recherches médiévales*, 14 spéc., p. 7-28.
- Gautier T. (1859), « Exposition de 1859. », *Le Moniteur Universel*, p. 1 [23 avril].
- Gentile E. (1995), *La grande Italia. Ascesa e declino del mito della nazione nel ventesimo secolo*, Roma.
- Gentili G. (éd.) (2008), *Giulio Cesare. L'uomo, le imprese, il mito*, Rome.
- Gherchanoc Fl. (2011), « Maquillage et identité : du visage au masque, de la décence à l'outrage, de la parure à l'artifice », dans L. Bodiou et al. (dir.), *Parures et artifices : le corps exposé dans l'Antiquité*, Paris, p. 23-44.
- Gilliver K. (2007), « Display in Roman Warfare: The Appearance of Armies and Individuals on the Battlefield », *War in History*, 14/1, p. 1-21.
- Giordano C. (2011), « Astérix de la BD à l'écran, une écriture transmodale », dans *Le tour du monde d'Astérix*, Paris [<http://books.openedition.org/psn/7030>].
- Gloris M., Gloris T., Mouclier J. (2018), *Cléopâtre. La reine fatale*, volume 2, Paris.
- Gomberville M. Le Roy de (1646), *La doctrine des mœurs tirées de la philosophie des stoïques*, Paris (Louis Sevestre).
- González Villaescusa R., Jacquemin Th. (2011), « Gallia Belgica : un objet sans revendication nationale », *Études rurales*, 188, p. 93-111.
- Goudineau C. (2010), « Introduction. Comment les Gaules devinrent romaines : approches méthodologiques », dans P. Ouzoulias (éd.), *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, p. 11-19.
- Gourévitch J.-P. (2015), *Jules César, l'ascension d'un chef*, Paris (Belin jeunesse).
- Graby F. (2001), *Humour et comique en publicité*, Colombelles.
- Griener P. (1989), *The Function of Beauty. The "Philosophes" and the Social Dimension of Art in Late Eighteenth Century France, with particular regard to Sculpture*, Oxford.
- Griffin J. (2009), « Shakespeare's *Julius Caesar* and the Dramatic Tradition », dans M. Griffin (éd.), *A Companion to Julius Caesar*, Oxford, p. 371-398.
- Griffin M. (éd.) (2009), *A Companion to Julius Caesar*, Oxford.
- Gross J. (2005), « Revisiting "nos ancêtres les Gaulois": Scripting and Postscripting Francophone Identity », *The French Review*, 78/5, p. 948-959.
- Guard Th. (2012), « L'assassinat de Jules César au cinéma », dans S. David-Guignard (éd.), *L'Antiquité et la vie des arts : contributions scientifiques et pédagogiques*, Besançon, p. 123-144 [<http://books.openedition.org/pufc/747>].
- Guard Th. (2007), « Morale théorique et morale pratique : nature et signification des *exempla* dans le *De officiis* de Cicéron », *Vita latina*, 176, p. 50-62.
- Gubin E., Stengers J. (2002), *Histoire du sentiment national en Belgique : le grand siècle de la nationalité belge 1830-1918*, Bruxelles.
- Guenée B. (1987), *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris.
- Guerrini R. (1999), « L'epigramma in zophoro e le perdute storie di Cesare (Sodoma, Palazzo Chigi al Casato di Sotto, Siena) », *Fontes: rivista di filologia, iconografia e storia della tradizione classica*, 3-4/2, p. 241-218.

- Günther H. (1922), *Rassenkunde des deutschen Volkes*, München. [<https://archive.org/details/rassenkundedesdoogngoog>].
- Guyot de Fère (1859), « Salon de 1859 », *Journal des Arts des Sciences et des Lettres*, 10, p. 337-339 [26 mai].
- Hano M. (1985), « L'image de Jules César dans la peinture du XV^e au XIX^e siècle », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 305-328.
- Harrison J. (2014), « Les combats de gladiateurs dans la fiction spéculative », M. Bost-Fiévet, S. Provini, *L'Antiquité dans l'imaginaire contemporain. Fantasy, science-fiction, fantastique*, Paris, p. 321-338.
- Haynes I. (2014), *Blood of the Provinces: the Roman Auxilia and the Making of Provincial Society from Augustus to the Severans*, Oxford.
- Henrard N. (2015), « Les mentions d'auteurs antiques dans les chansons de geste françaises », dans Ph. Haugeard, B. Ribémont (éds), *Chanson de geste et savoirs savants. Convergences et interférences*, Paris, p. 19-45.
- Herrmann Fiore K. (2006), *Galleria Borghese Roma scopre un tesoro. Dalla pinacoteca ai depositi un museo che non ha più segreti*, San Giuliano Milanese.
- Hiesinger U. (1978), « The Paintings of Vincenzo Camuccini, 1771-1844 », *The Art Bulletin*, 60/2, p. 297-320.
- Hojer G. (1995), « Das Gegenstück zum Semiramis-Bild in Bayreuth », dans AAVV, *Anton Raphael Mengs Königin Semiramis erhält die Nachricht vom Aufstand in Babylon*, Berlin-Munich, p. 18-19.
- Houssaye A. (1859), « Salon de 1859 VI », *Le Monde illustré*, p. 7-10 [30 avril].
- Hubbard Th. K. (2003), *Homosexuality in Greece and Rome: A Sourcebook of Basic Documents*, Berkeley.
- Hüe D. (2006), « Figures de César dans le *Violier des Histoires romaines* », *Cahiers de recherches médiévales*, 13 spé., p. 149-165.
- Hulot S. (2018a), « César génocidaire ? Le massacre des Usipètes et des Tencières (55 av. J.-C.) », *Revue des Études Anciennes*, 120, p. 73-99.
- Hulot S. (2018b), « *Ne nudarent corpora* : le corps du soldat romain exposé à la violence de guerre (de la deuxième guerre punique aux Flaviens) », *Annales de Janua*, en ligne [<https://annalesdejanua.edel.univ-poitiers.fr:443/annalesdejanua/index.php?id=1838>].
- Isaac J. (1956), *Genèse de l'antisémitisme : essai historique*, Paris.
- Jacquemin Th. (2011), *Étude critique des premières origines prêtées aux tribus celto-belges*, Bruxelles.
- Jagot H. (2005), « Le Vercingétorix d'Aimé Millet (1865), image équivoque du premier héros national français », *Histoire de l'art*, 57, p. 79-92.
- Jal P. (1962), « Le "soldat des Guerres Civiles" à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire », *Pallas. Revue d'études antiques*, 11/2, p. 7-27.
- James S. (1999), « The Community of Soldiers: A Major Identity and Centre of Power in the Roman Empire », *Theoretical Roman Archaeology Journal*, p. 14-25.
- Janssens U. (2008), *Ces Belges « les plus braves »*. *Histoire de la Belgique gauloise*, Bruxelles.
- Jeanjean B. (2009), « Les allusions et citations latines dans *Les Aventures d'Astérix le Gaulois* », *Anabases*, 9, p. 296-302 [<https://doi.org/10.4000/anabases.537>].
- Jourda P. (1936), « La bibliothèque d'un juge à Narbonne au début du XVII^e siècle », *Humanisme et Renaissance*, 3/4, p. 420-428.
- Jouys Barberlin C. (2020), « La création du Musée gallo-romain », dans D. Roger, C. Jouys Barbelin, A. Yelles (éds), *D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III*, p. 162-163.

- Jullian C. (1920-1926), *Histoire de la Gaule*, tome 3, Paris. [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6104168m>].
- Karibou, J. Duparcmeur (2020), *Salade César*, Delcourt, Paris, 2020.
- Keegan J. (1976), *The Face of Battle*, New York.
- Korinman M. (1985), « Maximilien : les fondements césariens de l'Empire », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 147-156.
- La Biblioteca* (2016), *La Biblioteca del Inca Garcilaso de la Vega [1616-2016] catalogue d'exposition*, Madrid.
- La Harpe de (1862), *Œuvres de Suétone*, Paris.
- Lahaye J.-L. (2016), *Sur les traces de Jules César en Belgique*, Waterloo.
- Lamoureux S. (2019), *Jules César : 50 drôles de questions pour le découvrir*, Paris (Tallandier jeunesse).
- Larivière M. (2017), *Dictionnaire historique des homosexuel.le.s célèbres*, Paris.
- Larivière M. (2010), « Caius Julius CESAR », *Homosexuels et bisexuels célèbres l'homosexualité des rois, princes, savants, militaires, écrivains, peintres, musiciens, encore censurée de nos jours par les historiens homophobes*, extrait de *Têtu*, rubrique « On vous l'a caché à l'école », [<http://gayscelebres.hautetfort.com/archive/2010/08/18/caius-julius-cesar1.html>], consulté le 14/10/2022].
- Le Bohec Y. (2011), « Napoléon III et Alésia », dans *Histoire et archéologie méditerranéennes sous Napoléon III*, Paris, p. 95-108 [https://www.persee.fr/doc/keryl_1275-6229_2011_act_22_1_1437].
- Le Don G. (2018), *Voir la sculpture. Essai sur le dispositif sculptural*, Rennes.
- Leeker J. (1986), *Die Darstellung Cäsars in den romanischen Literaturen des Mittelalters*, Frankfurt am Main.
- Lefevre A. (1983), « Voltaire, Shakespeare, Jules César et la traduction », *Équivalences*, 14/2-3, p. 19-28.
- Lendon J.E. (2005), *Soldiers and Ghosts: A History of Battle in Classical Antiquity*, New Haven.
- Lentz T. (2001), « Napoléon a voulu imiter les empereurs romains », dans T. Lentz (dir.), *Napoléon*, Paris, p. 29-33 [<https://www.cairn.info/napoleon--9782846700023-page-29.htm>].
- Lentz T. (2000), « Vers le pouvoir héréditaire : le "Parallèle entre César, Cromwell, Monck et Bonaparte" de Lucien Bonaparte », *Revue du Souvenir Napoléonien*, 431, p. 3-6 [<https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/vers-le-pouvoir-hereditaire-le-parallele-entre-cesar-cromwell-monck-et-bonaparte-de-lucien-bonaparte/>].
- Leroux V. (2007), « Le *Iulius Caesar* de Marc-Antoine de Muret », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 14 s., p. 207-223 [<https://journals.openedition.org/crm/2576>].
- Lescure M. de (1859), « Le Salon de 1859. Lettres à un ami I. », *La Gazette de France*, p. 2 [17 avril].
- Letourneux M., Vaillant A. (2021), *L'empire du rire (XIX^e-XXI^e siècle)*, Paris.
- Levillain C.-É. (2005), « William's III Military and Political Career in Neo-Roman Context, 1672-1702 », *Historical Journal*, 48/2, p. 321-350.
- Libens Chr., Deleixhe J.-P. (2016), *Les Belges sont les plus braves. Quizzzzzzz Belgique. Des centaines de questions pour petits et grands*, Waterloo.
- Lichtenstein J. (2003), *La tache aveugle. Essai sur les relations de la peinture et de la sculpture à l'âge moderne*, Paris.
- Liénard E. (1957), *C. Julius Caesar. Fortissimi sunt Belgae. La campagne de Belgique*, Bruxelles.
- Lillo Redonet F. (2019), « Ancient Rome on the Screen: Spectacle, Heroes, Sex, Violence and a bit of History », dans F. Lozano Gómez, A. Álvarez-Ossorio Rivas, C. Alarcón Hernández

- (dir.), *The Present of Antiquity. Reception, Recovery, Reinvention of the Ancient World in Current Popular Culture*, Besançon, p. 65-84.
- Linguet S.-N.-H. (1788), *Annales politiques, civiles et littéraires du dix-huitième siècle*, XIII, Bruxelles.
- Lipani-Vaissade M.-C. (2011), « Les femmes dans Astérix : uniquement des emmerdeuses ? », dans *Le tour du monde d'Astérix*, Paris [http://books.openedition.org/psn/7005].
- Lipse J. (1589), *C. Cornelii Taciti opera quae extant*, Leyde.
- Mackenzie L. (2006), « Imitation Gone Wrong: The “Pestilentially Ambitious” Figure of Julius Caesar in Michel de Montaigne’s *Essais* », dans M. Wyke (éd.), *Julius Caesar in Western Culture*, Malden-Oxford, p. 131-147.
- Malamud M. (2006), « Manifest Destiny and the Eclipse of Julius Caesar », dans M. Wyke (éd.), *Julius Caesar in Western Culture*, Malden-Oxford, p. 148-169.
- Mantz P. (1859), « Salon de 1859 III », *Gazette des Beaux-Arts*, 2, p. 193-208 [15 mai].
- Marly M. (2018), « L’armée rend-elle viril ? Réflexions sur le “modèle militaro-viril” à la fin du XIX^e siècle », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 47, p. 229-247.
- Martellotti G. (1947), « Petrarca e Cesare », *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa*, 16, p. 149-158 [rééd. dans : *Scritti Petrarqueschi*, Padoue, 1983, p. 77-89].
- Martin M. (2007), « Les vies parallèles de César à la fin de du XVI^e et au début du XVII^e siècle », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 14 s., p. 57-70 [https://journals.openedition.org/crm/2560?lang=en].
- Martin P. M. (1985), « Jules César et Astérix », dans R. Chevallier, *Présence de César*, Paris, p. 459-481.
- Martindale A. (1979), *The Triumphs of Caesar by Andrea Mantegna in the Collection of Her Majesty the Queen at Hampton Court*, Londres.
- Mattingly D. (2006), *An Imperial Possession: Britain in the Roman Empire, 54 BC-AD 409*, Londres.
- Mattingly H., Sydenham E. (1926), *The Roman Imperial Coinage*, vol. II, *Vespasian to Hadrian*, Londres.
- Mauri A. (2020), « *Romani di razza*, la romanité dans l’iconographie fasciste et raciste après 1938 », *Cahiers de la Méditerranée*, 101, p. 129-153 [https://doi.org/10.4000/cdlm.13829].
- McDaniel S. (2020), « For the Last Time, Donald Trump Isn’t the Modern-Day Julius Caesar », *Tales of Times Forgotten. Making the Distant Past Relevant to the Present Day*, 12 janvier [https://talesoftimesforgotten.com/2020/01/12/for-the-last-time-donald-trump-isnt-the-modern-day-julius-caesar, consulté le 18/08/2023].
- Medrano M. (2021), « Khipu Transcription Typologies: A Corpus-Based Study of the *Textos Andinos* », *Ethnohistory*, 68/2, p. 311-341.
- Ménager D. (2006), « La figure de César dans les recueils biographiques de la Renaissance », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 13 s., p. 9-21.
- Menegaldo S. (2007), « César et les Bretons. Les premiers pas des Romains en Grande Bretagne dans l’historiographie latine, de César à Geoffroy de Monmouth », *Cahiers de recherches médiévales*, 14 spé., p. 29-41.
- Menegaldo S. (2006), « César “d’ire enflamez et espris” (v. 1696) », *Cahiers de recherches médiévales*, 13 spé., p. 59-76.
- Méniel B. (2006), « César écrivain d’après les lecteurs de la Renaissance », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 13 s., p. 205-220.
- Mercier C. (2020), « Cléopâtre, égypte infidèle pour Gleeden », *Antiquipop*, en ligne [https://antiquipop.hypotheses.org/9214].
- Meyer P. (1885), « Les premières compilations françaises d’histoire ancienne », *Romania*, 14, p. 1-81.

- Meyer S. A. (2009-2010), « L'antico Egitto nella cultura artistica del Settecento a Roma. Iconografia, collezionismo, storiografia », dans P. Sanna (éd.), *Il Mediterraneo nel Settecento. Identità e scambi*, Naples, p. 263-280.
- Missirini M. (1835), *Alcuni fatti della storia romana dipinti dal Barone Vincenzo Camuccini*, Rome.
- Moncelet C. (2012), « Le révisionnisme fantaisiste de l'Histoire », *Écrire l'histoire. Histoire, Littérature, Esthétique*, 10, p. 101-111.
- Monfrin J. (1963), « Humanisme et traductions au Moyen Âge », *Journal des Savants*, 3, p. 161-190.
- Montaignon A. de (1859), « La peinture au Salon de 1859 », *Revue universelle des arts*, 9, p. 436-446.
- Moreau B., Renouard P. (1972-2004), *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, 5 t. (1501-1540), Paris.
- Morel-Fatio A. (1913), *Historiographie de Charles Quint suivie des Mémoires de Charles Quint*, Paris.
- Moreno Hernández A. (2010), *Julio César: textos contextos y recepción: de la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid.
- Moreno Hernández A. (coord.) (2010a), *Julio César: textos, contextos y recepción. De la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid.
- Moreno Hernández A. (2010b), « En los albores de la crítica del texto de César: el prefacio de Giovanni Giocondo a la edición aldina de los *Commentarii* (Venecia 1513) », dans A. Moreno Hernández (coord.), *Julio César: textos, contextos y recepción. De la Roma Clásica al mundo actual*, Madrid, p. 129-152.
- Mortimer N. (2020), *Medieval and Early Modern Portrayals of Julius Caesar: The Transmission of an Idea*, Oxford.
- Moss A. (2002), *Les recueils de lieux communs. Apprendre à penser à la Renaissance*, Genève.
- Mühlethaler J.-Cl. (2007), « Jules César chez Thomas III de Saluces et Eustache Deschamps », *Cahiers de recherches médiévales*, 14 spé., p. 191-205.
- Muhlmann G. (2006), « Journalisme contre McCarthysme: Good Night and Good Luck, film de George Clooney », *Le Temps des médias*, 6, p. 271-276 [<https://doi.org/10.3917/tmd.006.0271>].
- Mukai N. (auteur), Sugaya A., Kobayashi T. (illustrateurs) (2020), *Cléopâtre*, Paris (collection : Les grands noms de l'histoire en manga, Nobi nobi !).
- Multon H. (2020), « Napoléon III et la fabrique de la nation », dans D. Roger, C. Jouys Barbelin, A. Yelles (éds), *D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III*, p. 22-23.
- Musée des Beaux-Arts de Lille (1980), *Trésors des musées du Nord de la France*, IV, *La Peinture française aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Dunkerque-Valenciennes-Lille [catalogue de l'exposition].
- Napoli J., Boulinguez C. (2014-2015), « Rendons la tour d'Odre à Caligula : des documents au monument », *Revue du Nord*, 408, p. 7-51.
- Néraudau J.-P. (1985), « Le "Giulio Cesare" de Haendel, ou l'héroïsme à l'Opéra », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 263-274.
- Nicolet Cl. (2003), *La fabrique d'une nation. La France entre Rome et les Germains*, Paris.
- Olivier J., Aumaître H. (2017), « Antoine, Cléopâtre et le Levant. Le témoignage des monnaies », dans L. Bricault, A. Burnett, A. Suspène (éds), *Rome et les Provinces. Monnayage et Histoire*, Bordeaux, p. 105-122.
- Olivier J., Parisot-Sillon C. (2013), « Les monnayages aux types de Cléopâtre et Antoine. Premiers résultats et perspectives », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 68/9, p. 256-268.
- Olson K. (2014), « Masculinity, Appearance, and Sexuality: Dandies in Roman Antiquity », *Journal of the History of Sexuality*, 23/2, p. 182-205.
- Palluy Chr., Le Tandé Pr. (2019), *Cléopâtre et son royaume d'Égypte*, Paris (Larousse).

- Pandey N. B. (2013), « Caesar's Comet, the Julian Star, and the Invention of Augustus », *Transactions of the American Philological Association*, 143/2, p. 405-449.
- Panichi S. (1999), « Una lettura storica della *Morte di Cesare* di Vincenzo Camuccini », *Critica d'arte*, VIII/62, p. 72-78.
- Pérez Jiménez A. (2001), « Traducciones castellanas de las *Vidas Paralelas* en el siglo XVI: el Plutarco de Francisco de Enzinas », *Euphrosyne. Revista de filología clásica*, 29, p. 29-46.
- Perrier C. (1859), « Le Salon de 1859 », *Revue contemporaine*, 9, p. 287-324.
- Perrin É. (1859), « Salon de 1859 », *Revue Européenne*, 2, p. 860-878.
- Pessonneaux É. (1856), *Suétone : Les Douze Césars*, Paris.
- Phang S. E. (2008), *Roman Military Service: Ideologies of Discipline in the Late Republic and Early Principate*, Cambridge.
- Pigler A. (1974), *Barockthemen: eine Auswahl von Verzeichnissen zur Ikonographie des 17. und 18. Jahrhunderts*, Budapest.
- Pomeroy A. J. (2017), *A Companion to Ancient Greece and Rome on Screen*, Hoboken (New Jersey).
- Provini S. (2006), « Les rois de France sur les traces de César en Italie. La figure de César au début de la Renaissance (1496-1515) », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 13 s., p. 91-105 [<https://journals.openedition.org/crm/850?lang=en>].
- Psilakis C. (2015), « *Veni, Vidi, Valmy – TCL / Veni, Vidi, Vici – Madonna* », *Antiquipop*, en ligne [<https://antiquipop.hypotheses.org/988>].
- Pucci G. (2007), « Caesar the Foe: Roman Conquest and National Resistance in French Popular Culture », dans M. Wyke (éd.), *Julius Caesar in Western Culture*, Oxford, p. 190-204.
- Rambaud M. (1964), « Le caractère de Jules César », dans M. Renard, R. Schilling (éds), *Mélanges Bayet*, Bruxelles, p. 599-610.
- Rambaud M. (1953), *L'art de la déformation historique dans les Commentaires de César*, Paris.
- Raynaud de Lage G. (1949), « L'Histoire ancienne jusqu'à César et les Faits des Romains », *Le Moyen Âge*, 55/1-2, p. 5-16.
- Reddé M. (2012), *Alésia : l'archéologie face à l'imaginaire*, Paris [2^e éd. ; 1^{re} éd. 2003].
- Reddé M. (2009), « Introduction : Alésia et la mémoire nationale française », *Anabases*, 9, p. 13-24 [<https://doi.org/10.4000/anabases.99>].
- Reddé M., Schnurbein S. von (dir.) (2001), *Alésia, fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997)*, Paris.
- Reinach-Clarac S. (1897), *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, I, Paris.
- Renault E. (1859), « Salon de 1859. II. », *La Presse théâtrale*, p. 3-4 [15 mai].
- Rey S. (2011), « César et les "Romains" (1900-1950) : une histoire impossible », *Mélanges de l'École française de Rome — Antiquité*, 123/2, p. 383-394 [<https://doi.org/10.4000/mefra.428>].
- Ribémont B. (2012), « Le sage et juste roi Salomon dans la littérature médiévale », dans S. Menegaldo, B. Ribémont (dir.), *Le roi fontaine de justice. Pouvoir justicier et pouvoir royal au Moyen Âge et à la Renaissance*, Paris, p. 29-54.
- Ribémont B. (2010) « Littérature, pouvoir et justice. La conjuration de Catilina à travers les textes latins et français du Moyen Âge », dans C. Leveux-Teixeira, B. Ribémont (dir.), *Le crime de l'ombre. Complots, conspirations et conjurations au Moyen Âge*, Paris, p. 155-82.
- Ribémont B. (2006), « La figure de Jules César chez Christine de Pizan », *Cahiers de recherches médiévales*, 13 spé., p. 127-147.

- Ribémont B. (2001), *Les Origines des encyclopédies médiévales. D'Isidore de Séville aux Carolingiens*, Paris.
- Ricard D. (1800), *Plutarque, Vie de César*, Paris.
- Richards E. J. (1985), « Christine de Pizan and Dante: A Reexamination », *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 222, p. 100-111.
- Richet B. (dir.) (2011), *Le tour du monde d'Astérix*, Paris [<http://books.openedition.org/psn/6982>].
- Ricœur P. (2003), *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris.
- Río Torres-Murciano A. (2020), « “Que, si es César Cortés, vos sois Lucano”. Lucano, Ercilla y dos épicos cortesianos », *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos*, 40, p. 65-88.
- Roddaz J.-M. (2005), « Auguste et la transmission du message idéologique », dans A. Bresson, A.-M. Cocula, C. Pébarthe (dir.), *L'écriture publique du pouvoir*, Pessac, p. 35-44.
- Rodier A. (2017), *La véritable histoire de Brutus : la République jusqu'à la mort*, Paris.
- Roger D. (2016), « Rendre à César. Questions autour du portrait des grands hommes de la République romaine. Synthèse de la table ronde du 20 juin 2012 à l'auditorium du Louvre », dans V. Gaggadis-Robin, P. Picard (dir.), *La sculpture romaine en Occident : nouveaux regards*, Aix-en-Provence [<https://books.openedition.org/pccj/11988>].
- Rolland J. (dir.) (2019), *Bling-bling : le verre gaulois s'affiche !*, Poullaouen [catalogue de l'exposition du MuséoParc Alésia].
- Rosso E. (2016), « César et le buste du Rhône, quatre ans après », dans *La sculpture romaine en Occident : Nouveaux regards*, Aix-en-Provence [<http://books.openedition.org/pccj/12138>]. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.pccj.12138>.
- Rosso E. (2016b), « Les “statues parlantes” de César et Brutus à Rome. Paroles de pierre et identités usurpées », dans C. M. D'Annoville, Y. Rivière (éds) *Faire parler et faire taire les statues. De l'invention de l'écriture à l'usage de l'explosif*, Rome, p. 245-295.
- Rosvik H. (2008), « *Nos ancêtres les Gaulois* » et *Vercingétorix. Les avatars d'un mythe fondateur*, Oslo [mémoire de master inédit].
- Röttgen S. (1993), *Anton Raphael Mengs 1728-1779 and His British Patrons*, Londres.
- Röttgen S. (1977), « Mengs sulle orme di Poussin », *Antologia di Belle Arti*, 2, p. 148-156.
- Rounds D. (1961), « The Noble Savage », *The Classical Outlook*, 38/6, p. 65-66.
- Rousseau J. (1859), « Salon de 1859 IV. », *Le Figaro*, p. 5-6 [17 mai].
- Roussel Cl. (2008), « Judas Maccabée, Jules César, Arthur, saint Georges et les moustaches de saint Joseph... De quelques rencontres improbables dans le *Roman d'Aubéron* », dans J.-P. Dubost (dir.), *Topographie de la rencontre dans le roman européen*, Clermont-Ferrand, p. 53-66.
- Roxan M. (1991), « Women on the Frontiers », dans V. A. Maxfield, M. J. Dobson (dir.), *Roman Frontier Studies*, Exeter, p. 462-467.
- Sacriste V. (2002), « Communication publicitaire et consommation d'objet dans la société moderne », *Cahiers internationaux de sociologie*, 112, p. 123-150 [<https://doi-org.scd1.univ-fcomte.fr/10.3917/cis.112.0123>].
- Saint-Victor P. de (1859), « Salon de 1859 II », *La Presse*, p. 1-2 [30 avril].
- Salamon A. (2008), « Les Neuf Preux : entre édification et glorification », *Questes*, 13, p. 38-52.
- Salvatori P. (2014), « Fascismo e romanità », *Studi Storici*, 55/1, p. 227-239.
- Sapelli M. (1990), « Palazzo Spada. Restauro della statua di “Pompeo” », *Bollettino di Archeologia*, 5-6, p. 180-185.

- Schachermeyr F. (1944), *Indogermanen Und Orient: Ihre Kulturelle Und Machtpolitische Auseinandersetzung Im Altertum*, Stuttgart.
- Schreiber F. (1995), *Simon de Colines. An Annotated Catalogue of 230 examples of His Press, 1520-1546*, Provo (Utah).
- Schroeder H. (1971), *Der Topos der Nine Worthies in Literatur und Kunst*, Göttingen.
- Schryvers P. H. (1985), « La présence de César dans Juste Lipse », dans R. Chevallier (éd.), *Présence de César*, Paris, p. 239-245.
- Secci D. A. (2019), « Antiquity in Videogames: Genres and Approaches », dans F. Lozano Gómez, A. Álvarez-Ossorio Rivas, C. Alarcón Hernández (dir.), *The Present of Antiquity. Reception, Recovery, Reinvention of the Ancient World in Current Popular Culture*, Besançon, p. 265-294.
- Sermon A. (2015), *Caesar tegen de oude Belgen*, Gand.
- Specht R. (1982), *Recherches sur Nicolas de Vérone. Contribution à l'étude de la littérature franco-italienne du quatorzième siècle*, Berne-Francfort-am-Main.
- Spencer D. (2002), *The Roman Alexander: Reading a Cultural Myth*, Exeter.
- Spiegel G. (1993), *Romancing the Past: The Rise of Vernacular Prose, Historiography in Thirteenth-Century France*, Berkeley, Los Angeles, Oxford.
- Stengers J. (2000), *Histoire du sentiment national en Belgique : Les racines de la Belgique jusqu'à la Révolution de 1830*, Bruxelles.
- Stevens M. (1859), *Impressions d'une femme au Salon de 1859*, Paris.
- Sturel R. (1974 [1908]), *Jacques Amyot, traducteur des Vies parallèles de Plutarque*, Genève (Slatkine).
- Susmel E., Susmel D. (éds) (1958), *Opera Omnia de Mussolini*, vol. XXIV, *Dagli accordi del Laterano al dodicesimo anniversario della fondazione dei Fasci (12 febbraio 1929-23 marzo 1931)*, Firenze.
- Suspène A. (2016), « Le portrait monétaire de la fin de la République à Auguste », dans R. Baudry, Fr. Hurllet, *Le prestige à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Paris, p. 161-178.
- Suspène A. (2012), « En guise d'introduction : les enseignements du portrait monétaire de César », *Cahiers des études anciennes*, XLIX, p. 7-18.
- Syme R. (1980), « No Son for Caesar? », *Historia*, 29, p. 422-437.
- Szkilnik M. (2006), « César est-il un personnage de roman ? », *Cahiers de recherches médiévales*, 13 spé., p. 77-89.
- Thuillier J.-P. (2011), « Virilités romaines. *Vir, virilitas, virtus* », dans J.-J. Courtine (dir.), *La virilité en crise ? XX^e-XXI^e siècle*, Paris, p. 67-114.
- Trachsler R. (2001), « Merlin chez Jules César. De l'épisode de Grisandole à la tradition manuscrite de la *Suite du Merlin* », *Studi Francesi*, 45/133, p. 61-71.
- Trepesch Ch. (éd.) (2016), *Die deutsche Barockgalerie im Schaezlerpalais. Meisterwerke der Augsburger Sammlung*, Berlin-München.
- Usandivaras-Mili M. (1991), « Voltaire revu et corrigé par la Révolution française : le cas de *La mort de César* », *Man and Nature/L'homme et la nature*, 10, p. 209-225 [<https://doi.org/10.7202/1012636ar>].
- Van Hemelryck T. (1998), « Où sont les "Neuf Preux" ? Variations sur un thème médiéval », *Studi Francesi*, 41/1, p. 1-8.
- Vangrieken W. (2016-2017), *Nationalistische Caesarreceptie in de commentaartraditie. Patriotische accaparatie van De Bello Gallico en haar aanwezigheid bij commentatoren en teksteditoren in 16^e, 17^e en 18^e eeuw*, Leuven [mémoire de master].
- Verhoeven W. G. (1781), *Algemeyne inleyding tot de al-oude en midden-tydsche belgische historie*, Bruxelles.

- Veyrin-Forrer J. (1995), « Introduction », dans F. Schreiber, *Simon de Colines. An Annotated Catalogue of 230 examples of His Press, 1520-1546*, Provo (Utah), p. xiii-xliii.
- Vigoureux Cl. (2009), « Napoléon III et Abd-el-Kader », *Napoleonica. La Revue*, 4/1, p. 111-143.
- Visconti E. Q. (1796), *Sculture del palazzo della Villa Borghese detta Pinciana*, II, Rome.
- Warmenbol E. (2010), *La Belgique gauloise : mythes et archéologies*, Bruxelles.
- Weber P. (2013), *De Jules César au roi Philippe. Souverains de Belgique*, Bruxelles.
- Weinstock S. (1971), *Divus Julius*, Oxford.
- Williams M. F. (2003), « The *Sidus Iulium*, the Divinity of Men, and the Golden Age in Virgil's *Aeneid* », *Leeds International Classical Studies*, 2/1, p. 1-29.
- Winckelmann J. J. (2006), *De la description*, Paris [éd. par É. Décultot].
- Winkler M. (2009), *The Roman Salute: Cinema, History, Ideology*, Columbus.
- Wolff C. (2008), « De l'art du déguisement chez les soldats romains », *Revue des études militaires anciennes*, 5, p. 121-136.
- Wolff N. (2018), « Les références à l'Antiquité dans le rap : entre affirmation et ambiguïté identitaire », *Antiquipop*, en ligne [<https://doi.org/10.4000/books.momeditions.3344>].
- Woytek B. (2017), « Le monnayage romain à l'époque des guerres civiles, 49-30 av. J.-C. », dans M. Amandry (dir.), *La Monnaie antique*, Paris, p. 157-170.
- Wyke M. (2012), *Caesar in the Usa*, Berkeley.
- Wyke M. (2008), *Caesar: A Life in Western Culture*, Chicago.
- Wyke M. (éd.) (2006), *Julius Caesar in Western Culture*, Malden-Oxford.
- Wyss R. L. (1957), « Die neun Helden. Eine ikonographische Studie », *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 17, p. 73-106.
- Yavetz Z. (1990), *César et son image. Des limites du charisme en politique*, Paris.
- Zanker P. (2008), « Le irritanti statue di Cesare e i suoi ritratti contraddittori », dans G. Gentili (éd.), *Giulio Cesare. L'uomo, le imprese*, Milan, p. 72-79.
- Zehnacker H. (1992), « Aperçus de numismatique romaine (II) », *Vita latina*, 128, p. 2-5.
- Zehnacker H. (1973), *Moneta, Recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République romaine (289-31 av. J.-C.)*, Rome.

